

7 à Poitiers



Collections uniques
à découvrir parmi
15 créateurs européens

*Nos 3 magasins vous proposent un seul exemplaire de chaque modèle. Les modèles vendus ne sont pas commandés à nouveau.
Certains modèles sont une exclusivité *l'Opticien*

VIVONNE 51 Grand Rue Tél. 05 49 18 02 88	ROUILLÉ 2 av de la Libération Tél. 05 49 39 69 06	USSON DU POITOU 5bis route de Civray Tél. 05 49 51 91 90
---	--	---

www.opticien-86.fr

Hebdomadaire gratuit d'information de proximité >> du mercredi 4 au mardi 10 mai 2011 >> www.7apoitiers.fr >> N° 78

SOCIÉTÉ P. 3

Les gifles à l'index

ENTREPRISES P. 4

La prime qui déprime

FACE CACHÉE P. 5

Les Orthodoxes font corps



AGRICULTURE P. 12

Les irrigants en manque d'eau

CYCLISME P. 16

UVP, 70 ans en héritage



psychiatrie
Première nationale à Poitiers P. 13



LOISIRS VERANDA
VERANDAS ■ STORES ■ VOILETS ■ FENETRES

Fabricant installateur depuis 1983

Une équipe de professionnels à votre service

Migné-Auxances - 05 49 51 67 87 - www.loisirs-veranda.fr



LA VIE OFFRE BIEN PLUS QU'UNE VOLVO. SE RETROUVER LOIN DE TOUT ET SE SENTIR COMME CHEZ SOI. AVOIR UN GRAIN DE FOLIE ET UN BRIN DE MESURE. FINIR PAR PRENDRE FROID SANS PERDRE SA BONNE HUMEUR. C'EST POURQUOI LA VOLVO C30 EST FAITE POUR VOUS.



199€/MOIS*

LLD 48 mois
du 01/03/11 au 30/06/11

VOLVO C30

volvocars.com/fr



Cachet Giraud
AUTOMOBILES

AÉROPORT POITIERS-BIARD - 86 BIARD - 05 49 37 29 15
volvo@cachetgiraud.fr

* Exemple de Location Longue Durée sur 48 mois et 60 000 km pour une VOLVO C30 D2 Kinetic. Un premier loyer de 3 700 € suivi de 47 loyers mensuels de 199 € TTC (hors assurances facultatives et prestations). Offre réservée aux particuliers, valable du 01/03/11 au 30/06/11 dans le réseau participant à l'opération, sous réserve d'acceptation du dossier par Volvo Automobiles Finance, département de CGL (Compagnie Générale de Location d'Équipements, SA au capital de 58 606 156 € - 69, avenue de Flandre 59708 Marcq-en-Baroeul Cedex - SIREN 303 236 186 - RCS Roubaix-Tourcoing). VOLVO C30 D2 Kinetic : consommations Euromix (l/100 km) : 4,3 - CO₂ rejeté (g/km) : 114.

LES SALONS *Club dancing*

DANCE HALL

VENDREDI 13 MAI
FUCKLY
Entrée 15€

SOIRÉE SEXY
SAMEDI 14 MAI
En Scène vivante
nos fantasmes les plus secrets...
Entrée 10€

POUR SON ANNIVERSAIRE DAVID, le Boss vous offre
Une bouteille de champagne
► Pour une achetée !!!

Les Salons (club dancing) 18 Av. de la loge - 86440 MIGNE-AUXANCES

www.les-salons.fr

tel. 05 49 51 65 55

abus de l'alcool est dangereux pour la santé, consommez avec modération





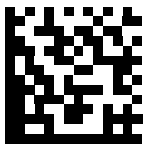

clic-claque

Adieu veaux, vaches, cochons, gamins « traumatisés » et cuisseaux rougeoyants ! Avec le temps, tout fout le camp. Hier encore, la « petite-claque-qui-ne-fait-pas-de-mal » rutilait en couverture des glossaires éducatifs. Demain, elle sera hors-la-loi. Mise au rebut de la société de l'enfant-roi et des défiances autoritaires. Nos vieux précepteurs doivent se retourner dans leur tombe, règle en fer rouillée à la main. Et espérer avec nous que nos chères têtes blondes soient, elles aussi, interdites de gifler père, mère ou prof. Car au train où vont les choses, on peut tout redouter.

Quiconque a eu la chance de procréer sait pertinemment que l'épiderme de la parentalité est souvent irrité. Par l'arrogance ou l'inconscience, le non-respect ou la mise en danger. Laisser aller sa mimine, une fois tous les 36 du mois, par réaction à la peur ou l'impolitesse, fait-il de nous des parents indignes ? Il faut le croire, puisqu'on nous le dit. Aussi clairement qu'on nous rabâche que les souffrances infantiles ressurgissent toujours dans un comportement d'adulte. Le souvenir de rares foudres paternelles sur mes jambes endolories n'a jamais altéré, ni mon respect, ni mon amour pour mon père. Sans doute les méritais-je. Tout simplement. Où est la violence dans tout cela ?

Nicolas Boursier

Shootez-moi pour accéder au site du 7



- 1 → Pour savoir si votre mobile peut lire les flashcodes, envoyez "flashcode" par SMS au 30.130 (prix d'un SMS normal). Pour les détenteurs d'iPhone, téléchargez gratuitement l'application Mobiletag.
- 2 → Lancez l'application et visez le flashcode avec votre mobile.
- 3 → Vous êtes connecté au site du 7.

éducation

Les gifles à l'index

La Fondation pour l'Enfance a lancé, jeudi dernier, une double campagne TV et Internet pour lutter contre l'usage de la gifle sur les enfants. Les violences éducatives sont sur la sellette. Mais où commencent-elles réellement ?

■ Nicolas Boursier
nboursier@7apoitiers.fr

Trente secondes pour convaincre. Trente secondes pour piquer au vif. Le clip diffusé, depuis jeudi, sur le Net et le petit écran, par la Fondation pour l'Enfance, ne laissera aucun parent indifférent.

On y voit une maman gifler sa petite fille, coupable d'avoir renversé son verre de jus d'orange sur la table. Et cette autre image, quasi immédiate, de la grand-mère, témoin de la scène, s'avançant vers sa progéniture, la prenant dans ses bras et lui demandant pardon. En conclusion, cette incrustation : « Des parents qui battent leurs enfants ont souvent été des enfants battus. » Puis cette autre : « Eduquons nos enfants sans violence, ni claques, ni fessées. » Et cette dernière : « Vingt-huit pays ont déjà interdit ces pratiques inefficaces et traumatisantes. » La France, pas encore ! S'y résoudra-t-elle ? Le débat est ouvert.

► DES CAS À PART

Philippe a vu cette vidéo. Pour lui, cela ne fait pas de doute, « la répression physique n'a jamais fait avancer les choses ». Papa de trois enfants, aujourd'hui pré-ados, ce Poitevin de 37 ans n'imagine même pas



La campagne de la Fondation pour l'Enfance milite pour l'abolition des violences éducatives.

pouvoir lever la main sur ses rejets. « C'est au-dessus de mes forces et de mes règles de vie. J'estime que l'on peut éduquer ses gamins, les faire évoluer et prendre conscience des réalités de la vie par la communication et l'écoute. J'ai toujours fait comme cela et ça marche. »

Sans doute toutes les familles ne se reconnaîtront-elles pas dans cet exemple « idyllique ». Combien d'entre nous sont confrontés, chaque jour, à l'impulsion épidermique de la « main alerte » ? Les « fesses qui sentent la savate » trônent sur plus d'un canapé. « C'est vrai, confirme Laura, 43 ans, elle aussi mère de trois ados. Personnellement, je ne suis pas du genre à taper, mais il est des cas où le cerveau ne fait plus la distinction. » Lesquels ? « Lorsque mes enfants manquent de respect, à leurs parents mais surtout aux

voisins ou à tout autre adulte rencontré. Et puis, lorsqu'ils se mettent physiquement en danger ou mettent en danger la santé des autres. Là, je ne peux supporter. »

► LÉGIFÉRER ? POUR QUOI FAIRE ?

La peur libère bien souvent le venin de la révolte « claquante ». Faut-il adhérer ? Louis Tandonnet, chef de clinique au pavillon Tony-Lainé du centre Henri-Laborit, nuance. « Je ne verrais pas l'intérêt de légiférer. Car il y a, selon moi, une différence fondamentale entre l'acte de violence gratuit, propre à soumettre l'enfant et la fessée réprobatoire, assénée comme une alerte au débordement. »

Confronté, au quotidien, à des ados « difficiles », le psychiatre sait plus que tout autre ce que l'acte de soumission peut engendrer comme ravages.

« Biologiquement, l'enfant n'a pas changé en trente ans. Sans doute a-t-il davantage besoin de s'affirmer. Réclamer son respect, c'est avant tout le respecter. Le faire évoluer, en acceptant qu'il délimite lui-même le cadre de son évolution. La violence physique outrancière est insupportable, mais la manipulation mentale l'est tout autant. »

L'inhibition psychique serait donc aussi destructrice que la violence physique. Le médecin l'assure. Tout en confirmant que, dans la très grande majorité des cas, les parents reproduisent sur leurs enfants ce qu'ils ont vécu dans leur jeunesse. Là-dessus au moins, le clip s'inscrit dans le concret. Pour le reste, chacun jugera.

Vous souhaitez vous exprimer sur cette campagne et sur le sujet, adressez-nous vos réactions sur redaction@7apoitiers.fr

N°1 en ventes en concession

Nouveau FORD C-MAX

à partir de **249€** par mois
entretien inclus*

CONCESSIONNAIRE

A.P.S. Automobiles

60 bis, av de la loge MIGNÉ-AUXANCES

05 49 51 69 09

repères

UNE PRIME POUR QUI ?

Salarié d'une entreprise de moins de 50 personnes
Tout dépendra du bon vouloir du chef d'entreprise. Encouragés par des « incitations », les patrons bénéficieront d'exonérations de charges plafonnées, en cas de versement de prime.

Salarié d'une entreprise de plus de 50 personnes
Pour entrevoir la prime, il faut que « votre » entreprise fasse des bénéfices et que les dividendes reversés aux actionnaires soient en augmentation par rapport au dernier exercice. Dans ce cas-là, patronat et syndicat se réuniront pour négocier un montant de reversement. Le seuil minimal de 1000€, initialement fixé par François Baroin, constituera finalement le plafond jusqu'auquel l'Etat accordera des exonérations de charges. Aucune charge salariale ou patronale ne pèsera sur cette prime. En revanche, le montant de ladite prime intégrera le calcul de l'impôt sur le revenu du salarié.

Agent de la Fonction publique

La prime gouvernementale ne vous concerne pas. Comme en 2011, le gouvernement a décidé de ne pas augmenter les salaires dans la Fonction publique en 2012. Une décision dictée par le fait que les fonctionnaires bénéficient de rémunérations annexes, comme des mesures catégorielles ou le rattrapage de bas salaires...

entreprises

La prime qui déprime

L'obligation, pour les grosses entreprises prodigues en dividendes de verser une prime à leurs salariés, fait l'unanimité... contre elle. Pour une fois, syndicats et patronat militent dans le même sens. Mais ils ne s'appuient pas sur les mêmes arguments. Exemples à la CGT et au Medef.

■ Nicolas Boursier
Antoine Decourt
redaction@7apoitiers.fr

Y'a pas à dire, il est fort ce gouvernement ! Parfois malhabile dans sa communication, mais rassembleur en diable. Son dernier tour de magie : réunir, dans une même diatribe populaire, le pot de terre et le pot de fer. Entendez les syndicats de salariés et le patronat. Il y avait longtemps que les deux camps ne s'étaient ainsi fondus dans le même moule de la contestation. Avec « sa » « prime salariés » (voir en annexe), François Baroin a réussi l'improbable. Sauf que sur la gamme des revendications, les points de vue dissonent. Du côté du Medef, ils se sont même apaisés, à la lumière des interventions de la ministre de l'Economie elle-même. « *Instaurer une prime obligatoire, c'est laisser entendre que les dirigeants d'entreprises ne se comportent pas de manière responsable et équitable avec*



Le projet de prime n'en finit pas de faire des vagues.

leurs salariés », avait ainsi lancé Didier Georget, au lendemain des primes déclarations du ministre du Budget. Pour le président du Medef Vienne, l'ingérence de l'Etat dans la vie des entreprises reste un « acte condamnable ». « *Nous devons toutefois reconnaître que les précisions de Mme Lagarde nous ont quelque peu rassurés* », estime-t-il aujourd'hui. Le projet s'est certes assoupli. Il s'appuie notamment sur la promesse d'initier un mécanisme d'exonération de charges sociales pour le paiement de primes exceptionnelles aux salariés. « *Très bien*, soutient Didier Georget. *Mais pourquoi lier ces belles paroles au versement de dividendes ? Ça n'a rien à voir.* » Les derniers effets de manche de François Baroin n'ont, au fond, pas changé grand-chose à l'affaire. Si le montant de la

prime, de 1000€ au départ, devient négociable, si cette prime reste facultative pour les sociétés de moins de 50 salariés (plus de 90% du tissu entrepreneurial de la Vienne), le projet tord toujours le cou à « *la liberté d'entreprendre* », comme le clame la patronne nationale du Medef, Laurence Parisot. « *Et à ce que je sais*, était Didier Georget, *la négociation avec les partenaires sociaux fait déjà partie des obligations d'une entreprise. Je ne vois pas ce que tout ce brouhaha va apporter de nouveau.* »

► « **ET NOTRE POUVOIR D'ACHAT ?** »

Entre améliorations de forme et suspicion de fond, le patronat navigue donc à vue. Pour la CGT, en revanche, c'est une opposition linéaire et dure. « *On n'en veut pas de cette prime*, pécore le secrétaire de l'Union départementale, Bernard Viot.

C'est de la poudre aux yeux, une illusion. Ce n'est pas ça qui fera augmenter les salaires. » Le militant poitevin n'hésite pas à appuyer là où ça fait mal. « *Dans ce dispositif, rien ne concerne les cotisations sociales et le financement du régime des retraites, peste-t-il. La CGT refusera de participer à de quelconques négociations. Car tout ceci n'est que démagogie.* » Et Bernard Viot d'enfoncer le clou : « *Les syndicats patronaux ont beau jeu de s'indigner. Eux, ce qu'ils remettent en cause, c'est leurs charges et l'interventionnisme de l'Etat. Nous, c'est notre pouvoir d'achat. Nos raisons de contester le projet ne sont franchement pas les mêmes.* » Eh oui, nous nous serions finalement trompés ! Le pot de fer et le pot de terre ne sont toujours pas fabriqués dans le même moule.

SAMAP
www.menuiserie-vienne.com
www.samap86.fr

[SUR MESURE]
Neuf & Rénovation

MENUISERIE ALU & PVC
- Volets roulants / volets battants
- Stores intérieurs & extérieurs
- Portails / Portes de garages
- Motorisation CAME

MIROITERIE
- Remplacement de casse
- Double vitrage et survitrage
- Tous types de vitrages
- Miroirs

CAME
Fabricant installateur

374, avenue de Nantes 86000 Poitiers Tél : 05 49 47 48 61
Z.A Les Cartes 86190 Ayrion Tél : 05 49 60 27 27

CIM 5

certifiée Qualibat
ENTREPRISE GENERALE DE MACONNERIE
Spécialiste dans la rénovation de bâtiments et de construction de pavillons depuis 1993

Maçonnerie - démolition - terrassement - réseaux
ravalement de façades - terrasse - piscine - carrelage
plâtrerie - tout corps d'états - sciage d'ouvrage béton

DEVIS GRATUIT

12, rue de la Tricoterie 86240 Croutelle
Tél : 05 49 37 10 44 - Fax : 05 49 37 10 55 - cim5@cegetel.net

POITIERS FACE CACHÉE



Ils ont des pratiques ou servent des causes parfois méconnues. Ils représentent le plus souvent des minorités et ne s'exposent que rarement en pleine lumière. Ils sont la face cachée de Poitiers et de la Vienne.

Quinze ans ont passé

Les premières réunions d'orthodoxes canoniques poitevins datent du milieu des années 90 et furent initiées par le Père Michel Evdokimov, alors professeur de littérature comparée à l'université de Poitiers. Pendant longtemps, le culte orthodoxe bénéficia de l'accueil fraternel de l'Église catholique (Saint-Hilaire-entre-les-Eglises, Marie Reine des Cœurs, Maison Diocésaine, Collège Saint-Stanislas), avant la proposition faite, fin 2000, par Albert Rouet pour la chapelle Saint-Joseph. C'est donc là, au 77 avenue de la Libération, que la paroisse de La Trinité et Saint-Hilaire est officiellement installée. Cette dernière appartient à l'archevêché des Eglises de tradition russe en Europe Occidentale, exarchat du Patriarcat œcuménique de Constantinople.

Des gestes et des pratiques

La croix orthodoxe comporte huit branches et est barrée, en son pied, d'une branche inclinée, sur laquelle les pieds du Christ auraient reposé. « Pour l'Église catholique, les pieds du Christ auraient été cloués d'un seul clou, ils l'auraient été séparément pour l'Église orthodoxe. » Autre différence : le signe de croix s'effectue « à l'envers », la main touchant l'épaule droite de la Justice avant la gauche de la Miséricorde.

Il était une foi dans l'Ouest



Philippe Maillard, prêtre de la paroisse orthodoxe de la Trinité et Saint-Hilaire.

A Poitiers, l'exercice du culte orthodoxe n'a qu'une quinzaine années d'existence communautaire. La Trinité et Saint-Hilaire, seule paroisse orthodoxe canonique de la Vienne et des Deux-Sèvres, réunit aujourd'hui une quarantaine de fidèles de différentes origines.

■ Nicolas Boursier
nboursier@7apoitiers.fr

La petite chapelle Saint-Joseph ne s'abandonne que rarement à l'apaisement. Depuis le début des années 2000 et sa dotation par l'archevêque Albert Rouet, le lieu de culte réfère des orthodoxes de Poitiers s'offre inlassablement

aux missions d'entretien, de réparation ou d'aménagement nécessaires à son embellissement et à sa sauvegarde. Ici, il y a toujours un coup de pinceau à donner, un tapis à... repasser, une icône à mettre en lumière. Sous l'œil bienveillant de Philippe Maillard, recteur de la paroisse de la Trinité et Saint-Hilaire, les fidèles s'affairent sans faiblir. Parce que ce lieu est leur maison, le théâtre d'expression de leur foi.

Chaque semaine, la messe dominicale réunit une quarantaine de ces membres communautaires. Ils sont Français et Russes, Libanais et Erythréens, Grecs et Syriens, Roumains, Serbes ou Ethiopiens et ont tous en commun de clamer leur fidélité aux origines de la chrétienté. « C'est-à-dire à la théologie des sept conciles du premier millénaire chrétien, souligne le

Père Maillard. Après le schisme de 1054, l'Occident s'est séparé de l'Orient, l'église catholique de l'orthodoxe. Mais les Orthodoxes n'ont jamais dévié de la route initialement tracée. Le culte actuel repose sur les mêmes dogmes que ceux d'il y a vingt siècles. » Un culte tourné vers la miséricorde de Dieu et qui accorde notamment au chant -polyphonique- et à la vénération des icônes une place prépondérante.

► MARIÉ ET PRÊTRE

« Les différences entre les liturgies catholique et orthodoxe sont parfois ténues, mais elles sont finalement nombreuses. » Elevé dans la foi catholique, Philippe Maillard a depuis longtemps trouvé matière à « comparer ». « J'avais 13-14 ans à l'époque de Vatican II, 24 lorsque mon

père est décédé, rappelle-t-il. Je ne saurais expliquer ce qui s'est réellement passé, mais je n'ai plus eu envie d'aller à l'église. Et pourtant, le Christ était toujours un pilier central de ma vie. »

Pendant plusieurs années, Philippe avoue avoir « erré ». « Puis on m'a un jour conseillé de suivre une messe orthodoxe. C'était en 1980. J'en suis ressorti conquis. J'ai surtout été marqué par la manière dont le prêtre parlait des choses de ce monde, par son esprit d'analyse, d'ouverture et d'adhésion à chaque situation individuelle. »

L'engagement est devenu total. Sept ans plus tard, Philippe Maillard était ordonné. Tout en étant marié, père de deux enfants et en exerçant une activité professionnelle. Cela, c'est certain, l'église catholique ne lui aurait jamais permis.

vite dit

CONTRACEPTION

Le Pass' à la relance

Ségolène Royal a officiellement demandé, jeudi dernier, à la rectrice d'académie d'écrire aux proviseurs pour permettre aux infirmières scolaires de délivrer le Pass' Contraception dans les lycées de la région. Deux jours plus tôt, le ministre de l'Éducation nationale, Luc Chatel, avait accordé à la Région Ile-de-France le droit de distribuer 15 000 de ces pass' sur son territoire. S'appuyant sur cette « jurisprudence », la présidente de Poitou-Charentes a décidé de contre-attaquer, en en diffusant, dès le 2 mai, 1400 exemplaires aux cent infirmières scolaires de Charente, Charente-Maritime, Vienne et Deux-Sèvres.

JUSTICE

Deux mois avec sursis pour le « facteur jeteur »

Le tribunal correctionnel a infligé, jeudi dernier, à un facteur poitevin, une peine de deux mois de prison avec sursis et 1€ de dommages et intérêts à son employeur, La Poste. Ce facteur avait été surpris, le 16 décembre 2010, à la déchetterie de Val Vert du Clain, en train de jeter dans des bennes près de deux mille plis, majoritairement publicitaires. Pour expliquer son geste, il avait avoué des « difficultés à assumer une grosse surcharge de travail », induite par la réorganisation de ses tournées.

rassemblement Frénétiquement « deudeuche » !

La quinzième édition de la rencontre des « 2CV du Poitou » déserte Saint-Benoît pour le plan d'eau de Massognes, en pays mirébalais. Rencontre avec Franck Denis, organisateur de ce rassemblement hors-normes.

■ Antoine Decourt
adecourt@7apoitiers.fr

Il y a quinze ans, Franck Denis a été fauché par la passion. « Un copain, qui avait une 2CV, m'a encouragé à le suivre. » Le Poitevin n'a pas d'autre explication à avancer. Son amour pour la marque aux deux chevrons résulterait presque de l'évidence. Car, depuis cette date, la flamme n'a jamais vacillé. A-t-elle d'ailleurs jamais été aussi intense ?

Au gré des rencontres, Franck a acquis quelques Citroën, toutes empreintes d'originalité. Outre sa 2CV « de tous les jours », il en rénové actuellement une de 1958. « Je possède aussi la fourgonnette de Louis-la-brocante », lance-t-il en s'esclaffant. Passéiste, le bonhomme ? Sûrement pas. Juste fan du « rétro » et du « vintage ». « Ce n'est pas pareil ! » Président des « 2CV du Poitou », Franck a toute une bande de potes aussi convaincus que



Franck sera présent, ce week-end à Massognes, avec sa fidèle « compagne ».

lui. Clou de cette communion passionnée, les virées sur les routes nationales et européennes. En adressant une langoureuse caresse à son auto, il annonce fièrement avoir parcouru les routes d'Italie, du Portugal, de la République Tchèque... « Simples vacances ou concentrations... Il existe toujours une bonne excuse pour tracer la route. On se déplace également à travers toute la France pour de plus

petits rassemblements. » À l'image des 15^e rencontres des « 2CV du Poitou » que Franck et sa cohorte organisent, ce week-end à Massognes. Pour la première fois, le temple de Saint-Benoît est abandonné. « Il fallait renouveler la manifestation, explique Franck. La pluie nous a gâché les deux dernières éditions et la fréquentation était en chute libre. » Le programme, lui, n'a pas été

bouleversé. Comme à l'accoutumée, le samedi sera consacré à un rallye-découverte à travers la campagne. « N'importe qui peut venir », invite Franck. Même si vous ne possédez pas de deudeuche, vous trouverez toujours une place pour profiter de la balade !

Samedi 7 et dimanche 8 mai, 15^e rencontre des 2CV du Poitou à Massognes. Renseignements : Franck 06 37 16 70 71 Dany 06 62 84 32 17

OFFREZ UN CADEAU D'EXCEPTION !

Les Ateliers d'œnologie

Venez découvrir le monde du Vin !

La soirée 55€

Un lunch est servi tout au long de la soirée

En raison de places limitées (12/15 personnes) : Réservez vite au 05 49 37 18 18

www.cave-du-moulin.com

A 5mn de Poitiers

La Cave du Moulin

Site du Moulin - R.N.10 - 86130 JAUNAY-CLAN

Ouvert 7/7j

Les Cafés TIC du SPN

RÉSEAU DES PROFESSIONNELS DU NUMÉRIQUE EN POITOU-CHARENTES

Gérer mes clients et développer mes ventes grâce à l'outil CRM

Par Frédéric Paillé - COGIVEA

Mercredi 11 mai de 8h30 à 9h30 au SPN

GRATUIT SUR INSCRIPTION sur www.spn.asso.fr

Chaque mois au SPN, Venez découvrir les solutions numériques pour BOOSTER votre activité

SPN - 60 boulevard du Grand Cerf - 1er étage - 86000 Poitiers - www.spn.asso.fr

presse alternative

Déclaration d'indépendance

La Fanzinothèque célèbre, les 6 et 7 mai prochains, les 20 ans du fanzine national «Chéribibi». Entretien avec Daniel Paris-Clavel, son créateur.

■ Recueilli par Antoine Decourt
adecourt@7apoitiers.fr

Qu'est-ce que la presse alternative et en quoi se distingue-t-elle de la presse généraliste ?

« Premier principe: ne pas compter de publicités dans les pages du fanzine. Mais c'est un avis très personnel. Ce point est largement discuté dans la communauté de la presse alternative. Il sera sans doute débattu, samedi prochain. Faire des distinguos est toujours très compliqué. Chaque rédacteur a ses propres préceptes. Ce qui importe le plus, c'est l'esprit. La presse alternative doit être réalisée avec une passion sans faille. »

Vous êtes rédacteur de «Chéribibi». Quelle ligne éditoriale défend votre fanzine ?

« Notre magazine évoque la culture populaire. Et cette dernière ne doit pas se résumer à la culture connue de tous. Nous consacrons nos articles aux actions authentiquement populaires, émanations d'un peuple acteur. A ne pas confondre avec la culture de masse, fabriquée à la chaîne par l'industrie du spectacle (...) Nous proposons un



Les 20 ans de « Chéribibi » seront fêtés, ce week-end, par la Fanzinothèque de Poitiers entre Le Dietrich et Cap Sud.

« truc » avec Chéribibi : casser les préjugés, faire tomber les barrières. »

Pensez-vous écrire sur des sujets originaux ?

« Nous n'écrivons que ça. Je n'ai jamais vu un sujet évoqué dans nos pages être repris par d'autres magazines. Pour l'exemple, nous avons récemment mis en avant le western politique italien. Bref, nous comblons un vide. Et la réussite est là, nous venons de passer à une diffusion de 3000 exemplaires par numéro. »

Vous revendez donc votre esprit d'indépendance...

« Complètement ! La quintessence de la presse alternative, c'est d'écrire des articles en évitant de faire une pâle copie

de ce qu'on a lu précédemment. Faire un fanzine, c'est bénéficier d'un support original pour mettre en avant tout un tas de choses que l'on ne voit nulle part ailleurs. »

Au programme

Vendredi 6. Diffusion de deux films (« La Casse de l'oncle Tom » et « Bad boy bubby ») au cinéma Le Dietrich à 20h30 et 22h45.
Samedi 7. Cap Sud (Poitiers). 16h: visite de l'expo du fanzine Chéribibi. 17h: rencontre-débat « les perspectives de la presse alternative ». 20h30: série de concerts (« Un Dolor », « The Beam », « Epilptic », « The Washingtonians »).
Retrouvez le programme précis sur www.fanzino.org

vite dit

SALON

Frou Frou, temple de la création

L'association «N'en parlez pas aux copines» organise, les 14 et 15 mai, à l'Espace Toumai de la gare de Poitiers, son salon des créateurs « Frou Frou ». De 10h à 19h sur les deux journées, vous pourrez visiter vingt-sept ateliers d'art et admirer les nouvelles collections des créateurs présents, parmi lesquels de nombreux Poitevins.

DÎNER-DÉBAT

Le pouvoir des réseaux sociaux numériques

Jacqueline Daigne, présidente, et les membres de l'association « Femmes, débat et société Poitou-Charentes » proposent, le jeudi 19 mai, à 19h30 au restaurant du Bois de la Marche, un dîner-débat sur le thème : « Les réseaux sociaux numériques : un nouveau pouvoir ? » Cette soirée est ouverte à toutes et à tous. Participation de 26€ par personne. Réponse avant le 11 mai, avec chèque à l'ordre de FDS-PC, à l'adresse suivante : FDS Poitou-Charentes. 36, rue de Fleury. 86000 Poitiers.

EMPLOI

Un mois de mars rassurant

Le nombre de demandeurs d'emploi inscrits à Pôle Emploi n'ayant exercé aucune activité salariée s'est établi à 66 999 personnes en Poitou-Charentes à la fin mars. Ce nombre marque une baisse de 1,7% par rapport à février 2011. Sur un an, le nombre de ces demandeurs d'emploi est en recul de 0,9%.

Où déjeuner dimanche ?

Dans la pure tradition du repas dominical le restaurant l'Atelier vous accueille en famille ou entre amis chaque dimanche à partir de 12 h.
Salles de réception jusqu'à 500 personnes

L'Atelier
RESTAURANT • SALLES DE RÉCEPTION

SUR PRÉSENTATION DE CETTE ANNONCE L'APÉRITIF MAISON VOUS SERA OFFERT GRACIEUSEMENT

RÉSERVATION AU 05 49 61 35 94 - LE GRAND LARGE - POITIERS



exposition

Des sportifs au grand cœur

Répondant aux sollicitations de l'école Irma-Jouenne de Saint-Benoît, les plus grandes figures sportives du département exposeront trophées et médailles, du 6 au 20 mai, au Dortoir des Moines.

■ Antoine Decourt
adecourt@7apoitiers.fr

Jean-François Quais a visiblement de l'imagination à revendre. Quand les «instits» s'arrachent les cheveux à l'idée de parler « patrimoine » à des gamins de 7 ou 8 ans, lui ose sortir des sentiers battus. En érigeant le sport au rang de richesse patrimoniale. Et en invitant ses plus beaux fleurons, actuels et passés, à venir rencontrer ses élèves.

Le directeur de l'école Irma-

Jouenne de Saint-Benoît ne pensait sans doute pas recevoir un écho aussi favorable. Et pourtant ! Mahyar Monshipour, Jean-Paul Gomez, Philippe Croizon, Sylvain Maynier, Sylvain Chavanel... Tous les sportifs contactés (ou presque) ont accepté de jouer le jeu.

« Leur disponibilité a été exceptionnelle », s'enthousiasme le « dirlo ». Venu avec médailles et autres trophées originaux, les gloires du terroir ont répondu sans fard aux questions, parfois très spontanées, de la classe de CE1. Un exemple ? « Avez-vous déjà eu la grosse tête ? » Direct à la tempe !

Au cours de ces rencontres, les enfants ont pu, entre autres, enfileur le maillot jaune endossé, sur le Tour de France 2010, par le Châtelleraudais Sylvain Chavanel. « J'ai été ébahi par l'enthousiasme des sportifs à partager leurs « trésors », raconte l'enseignant. Dans la continuité de ce projet, j'ai sol-

licité le maire de la commune pour obtenir un créneau dans la salle d'expositions du Dortoir des Moines. » Accordé !

Du 6 au 20 mai, la place sera libre. « Nous avons aussitôt relancé les sportifs pour savoir s'ils accepteraient de nous prêter les trophées en vue d'une exposition. » Là encore, Monshipour et sa bande ne se sont pas fait prier. Le sextuple champion du monde des super-coq lui-même a cédé sa ceinture planétaire. Le triathlète Stéphan Bignet, de son côté, a confié à ses jeunes admirateurs le maillot de l'équipe de France qu'il portait aux Jeux Olympiques de Sydney, en 2000. « Chacun a apporté sa pièce, c'est merveilleux », se félicite l'initiateur de ce beau projet. Feu d'artifice à partir de vendredi.

Du 6 au 20 mai. « Trophées et médailles de champions sportifs de la Vienne » au Dortoir des Moines (Saint-Benoît). Entrée Libre.



Sylvain Chavanel présentera son maillot jaune, du 6 au 20 mai, au Dortoir des Moines.

commerce

Et si on déjeunait sur l'herbe...

Certains se mettent en quatre pour dynamiser le centre-ville de Poitiers. C'est le cas du restaurateur Cédric Gaboreau, patron de « La Table du Jardin », qui crée un nouveau concept place Charles-VII.

■ Nicolas Boursier
nboursier@7apoitiers.fr

Sans doute a-t-il été victime de son propre succès. D'une cuisine « semi-gastronomique » et d'un rapport qualité-prix propres à satisfaire tous les palais et toutes les bourses. A « La Table du Jardin », rue du Moulin à Vent, Cédric Gaboreau fait régulièrement le plein. « On refuse sans cesse du monde, faute de place, c'est aussi pourquoi nous avons décidé d'ouvrir un deuxième établissement. »

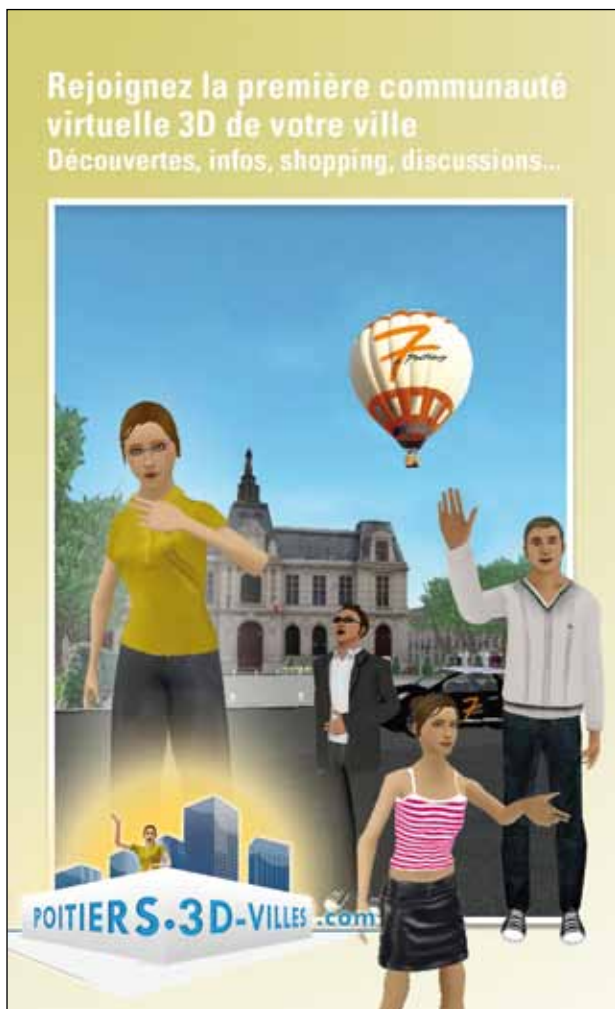
Cédric planche sur le sujet depuis un an. A la fin mai, son « Déjeuner sur l'Herbe » ouvrira ses portes place Charles-VII,

tout un lexique de vocabulaire artistique pour présenter nos plats. »

« Le Déjeuner sur l'Herbe » s'installera dans un espace de 110 m² (40 de cuisine, 70 de salle) totalement réaménagé et mis aux normes. Il disposera de quarante places assises à l'intérieur et, surtout, de cinquante à l'air libre. Le nec plus ultra pour Poitevins et touristes en quête de soleil.

A la baguette, on retrouvera Julien Morchoisne, ancien du Maxime et du Benjamin, qui faisait jusque-là les beaux jours de « La Table du Jardin ». « Nous avons recruté un nouveau jeune chef pour La Table, précise Cédric Gaboreau. Place Charles-VII, Julien sera en son royaume. Avec, autour de lui, une équipe triée sur le volet. » Cuisiniers et serveurs sont en phase de recrutement. « Je peux encore étudier toutes les candidatures sérieuses », prévient le restaurateur. Avis aux amateurs...

Contact : Cédric Gaboreau
au 06 11 33 58 12.



Julien Morchoisne sera le chef du « Déjeuner sur l'Herbe »

à l'emplacement de l'ancienne « Tarterie ». Ni de Monet, ni de Manet au mur. Mais un concept résolument tourné vers l'art. « Le décor, entièrement pensé par mon épouse, Nathalie, alternera entre l'atelier d'artiste « destroy » et le chic d'une galerie de Beaux-Arts. » Même la carte se mettra au goût du jour. « Nous avons préparé

association Le patois sort de l'ombre



Liliane Jagueneau, vice-présidente de « Parlanjhe Vivant », contribue à la promotion du patois poitevin.

Ardent défenseur du patois poitevin, l'association «Parlanjhe Vivant» contribue à la promotion du dialecte local par des ateliers de chant, des discussions ou encore des émissions sur Radio Accords.

■ Antoine Decourt
adecourt@7apoitiers.fr

Parler patois à l'école a longtemps été interdit. Les anciens vous le confirmeront. Une bribe de dialecte était à peine émise que la règle du précepteur faisait rougir les doigts des contrevenants. Comment expliquer cette défiance ? « Il n'a jamais été formellement interdit d'employer le patois, explique Liliane Jagueneau, enseignant-chercheur à la faculté de Lettres et Langues de Poitiers. Pour bien comprendre le contexte, il faut remonter à la Révolution. A cette époque, les idéologues ont voulu prôner l'unité nationale autour de la langue française. En luttant contre l'usage du patois, ils ont pensé faciliter la compréhension des lois par l'ensemble des citoyens. » L'égalité pour tous aurait donc œuvré à la disparition des particularismes régionaux. « Pour une partie... Ces idées ont ensuite été dépassées par certains préjugés faisant du

patois un langage d'arriérés », ajoute Liliane Jagueneau.

► PROMOTION DU PARLANJHE

Pour mieux comprendre, une poignée de « rebelles » ont décidé de dépoussiérer le « poitevin ». Créée en 1999, « Parlanjhe Vivant » participe depuis à la promotion d'une langue tombée en désuétude. Sous diverses formes, sa quinzaine d'adhérents fidèles remet au goût du jour le patois local.

Une fois par semaine (le lundi ou le jeudi), l'universitaire spécialiste des langues régionales anime des ateliers de discussion et d'écriture sur le campus. « L'intérêt du public est grandissant », avance la vice-présidente de l'association. L'approche par la culture constitue un autre axe fort de l'organisation. « Nous mettons régulièrement en place des ateliers de chant. Nous participons aussi à l'édition de livres jeunesse afin d'intéresser le plus grand nombre. »

Les activités ne manquent pas. Pour compléter son action, l'association intervient, tous les jours, sur les ondes de Radio Accords. A 12h25, « La minute en parlanjhe » s'efforce de démocratiser cette déclinaison de la langue d'oïl. Elle est complétée par une heure radiophonique, chaque samedi à 19h30 (rediffusée le dimanche à 11h30).

Contact: parlanjhevivant@wanadoo.fr - 06 03 63 45 22.

LARGE CHOIX DE MOBILIER DE JARDIN

Bois exotique - Teck - Résine tressée - Aluminium - Métal



Ouvert tous les jours et le dimanche toute la journée

RN-10 Châtelleraut Sud (20 min. de Poitiers par A10)
05 49 23 12 76 - www.aubin-lelias-86.com



JOUEZ

Avec les hôtels-restaurants Logis de la Vienne et 7 à Poitiers et gagnez un repas d'une valeur de 60 euros pour deux personnes chaque semaine.



> Cette semaine :

Jouez avec l'Oasis à Neuville-de-Poitou

L'Oasis dispose de 13 chambres confortables et d'un restaurant aux couleurs chaudes. Le chef vous propose une cuisine traditionnelle.

> Question de la semaine :

Au cœur de quel vignoble se trouve Neuville ?

> Réponse de la semaine dernière :

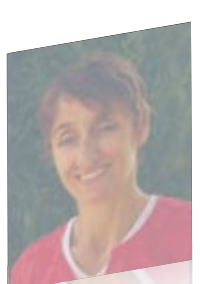
La souris d'agneau (aux légumes du jour).

Le gagnant est Benoît Morillon
lot à retirer à la Maison du Tourisme
33, place Charles-de-Gaulle à Poitiers

Pour jouer et gagner, rendez-vous
vendredi, samedi et dimanche sur le site www.7apoitiers.fr
le gagnant sera tiré au sort parmi les bonnes réponses.



tourisme-vienne.com



L'impôt, c'est bien (1)

Loïc HERVOUET

65 ans - Journaliste depuis 1968.
Directeur de Centre Presse de 1995 à 1998.
Directeur Ecole sup. de Journalisme de Lille de 1998 à 2005.
Editeur de la revue « Année Francophone Internationale ».
Conseiller municipal de Montreuil-Bonnin.

J'AIME : La liberté, l'égalité, la fraternité ; les beaux textes bien écrits en français ; la vastitude du monde et ce que je ne connais pas ; les gens ; le saint-émilion

J'AIME PAS : Ceux qui n'aiment pas les gens ; ceux qui en profitent ; le people et la vanité de la célébrité induite ; souffrir et faire souffrir ; le beurre sans sel.

L'impôt, c'est bien. L'impôt sur les revenus, salaires, bénéfices, ou rentes boursières en tout cas.

La première raison, c'est ce que pour la moitié des Français, ce sont les autres (dont je fais partie, heureusement pour moi) qui le paient. Environ la moitié des foyers français ne paient pas d'impôt sur le revenu. Il est curieux d'ailleurs que ces derniers, non concernés, puissent être instrumentalisés ou partager avec les autres cette idée reçue, imposée par les élites financières et la mondialisation libérale, que « moins il y a d'impôt, mieux c'est » (sauf bien sûr pour financer le secours au système bancaire quand il se plante).

Conseiller municipal de base dans la Vienne, je viens de me fâcher (un tout petit peu, et pas longtemps) avec mon maire, qui soulignait fièrement, en tête du dernier compte rendu de conseil municipal, que cette année, « il n'y aurait pas d'augmentation de la pres-

sion fiscale de la commune ».

Assigné par ailleurs à la rédaction du bilan de mi-mandat, j'ai fait observer qu'on ne pouvait accepter d'être jugé sur la seule non-augmentation des impôts. Celle-ci, ou la diminution desdits impôts, ne peut être une fin en soi. Ce qui importe, c'est ce qu'on fait de l'argent des contribuables.

La seconde raison pour laquelle « l'impôt c'est bien », c'est en effet la réponse aux besoins des concitoyens, et des citoyens tout court. L'impôt, c'est la définition-même de la France, le refus de laisser l'individu seul face à la vie (tiens, dans la foulée, je vais demander à mon maire de faire réinscrire au fronton de la pimpante mairie fraîchement repeinte la belle devise « Liberté-Egalité-Fraternité »).

Les besoins sociaux sont immenses: l'école, la cantine, les routes et chemins, les services publics, l'aide à l'emploi (on en laisse...), doivent répondre aux exigences de l'époque,

et sont déjà un moyen de construire un peu plus d'égalité des chances ou des conditions d'accès à l'emploi, à l'éducation, à la culture...

Les mêmes qui hurlent contre l'impôt hurlent contre la baisse de qualité des services publics, l'absence d'infirmières à l'hôpital pour les soigner, de policiers à la ville pour les protéger, sinon de greffiers au tribunal pour les restaurer dans leurs droits.

La troisième raison, c'est que si on paie des impôts, on a toutes les raisons de s'impliquer pour qu'ils soient justement établis, pour qu'ils soient bien utilisés, de façon transparente. L'impôt, c'est la citoyenneté.

Une société sans impôts est le contraire d'une société.

Loïc Hervouet

(1) Précepte de Diderot: «Le journaliste est un dépréju-geur, un destructeur d'idées reçues.» C'est la saison.

Toute l'actu d'Emploi 86 en temps réel



sur facebook.com/emploi86



success story

Axéo sort du nid

Née, il y a trois ans, dans les couveuses du Centre d'entreprises et d'innovation du Futuroscope, la société Axéo Services a décidé de voler de ses propres ailes. Réussite expresse.

■ Nicolas Boursier
nboursier@7apoitiers.fr

Pour elle, il était inconcevable de ne pas revenir à la source. Dans cette pépinière de talents qui accompagne ses premiers pas de chef d'entreprise et lui ouvre les portes de la reconnaissance. Le 5 mai, Anne-Pascale Muzard et le Centre d'Entreprises et d'innovation feront une nouvelle (dernière ?) fois cause commune. Autour d'un verre. Pour un raout en forme de remerciement éternel. Clients, employés, anciens voisins de palier du CEI... Tous seront réunis au soleil de l'amitié et



Anne-Pascale Muzard et Axéo, l'engagement du service rendu.

du partage. « Le PB 86, dont nous sommes partenaires, sera également représenté », sourit la patronne.

Depuis la fin mars, Axéo Services a quitté le nid « futuroscopique ». Pour mieux défendre, au grand jour, avenue du Recteur-Pineau, son statut, rapidement acquis, de bastion

incontournable du marché des services à la personne. En trois ans, la TPE de deux personnes est devenue PME de douze salariés. Ses clients, jadis reconnaissables sur les doigts d'une main, sont plus d'une cinquantaine à lui faire régulièrement confiance.

Son atout : un savoir-faire

éprouvé dans toutes les tâches affichées sur sa carte de visite et certifié du label qualité du Conseil général. A chaque poste de sa « chaîne de production » (ménage, repassage, garde d'enfants, jardinage, entretien informatique, bricolage, gardiennage, assistance aux personnes âgées et/ou dépen-

dantes...) officient des professionnels aguerris et mus par le même devoir d'humanité. « Cette dualité de la qualité et de la proximité est une obsession, affirme Anne-Pascale Muzard, dont le passé de psychologue en entreprise et d'éducatrice spécialisée imprègne totalement les missions de sa structure.

Axéo Services est en marche. Rien ne semble devoir l'arrêter. Surtout pas l'indécision des voyages au long cours. D'ici quelques jours, Anne-Pascale Muzard donnera ainsi naissance à une deuxième entité. Sur la base de boulots de nettoyage ou de travaux d'entretien d'espaces verts, Axéo Pro Services promet d'enlever bien des épines aux pieds des entrepreneurs affairés. De nouvelles embauches en CDI à temps partiel se profilent à l'horizon. L'oïsson de 2008 a décidément vite et bien grandi.

Contacts : Axéo Services, 12, avenue du Recteur-Pineau, Poitiers.
Tel ; 05 49 49 47 39. poitiers@axeoservices.fr

INDIGO PRODUCTIONS

SPECTACLES AU PALAIS DES CONGRÈS DU FUTUROSCOPE

SOY DE CUBA
SPECTACLE MUSICAL
100% CUBA ON SERA A ALDOURY-RA
MUSIQUE PAR RENOSKY EDELES
CHOREGRAPHE ALAIN AYOUB

STÉPHANE GUILLOU
EN TOURNÉE

STÉPHANE GUILLOU
Mercredi 9 Novembre 2011 - 20H30

SOY DE CUBA
Vendredi 9 Décembre 2011 - 20H30

Réservations : Leclerc - Auchan - Cultura - Carrefour - Géant
Fnac - Système u - www.ticketnet.fr - www.fnac.com
INFOS SUR WWW.INDIGO-PRODUCTIONS.FR - 05 49 73 66 16

CenterParcs **Conseil Général de la Vienne**

Futur chantier Center Parcs dans la Vienne

Chefs d'entreprises, vous souhaitez répondre aux appels d'offres de la construction...

Réunion d'information sur le projet Center Parcs
lundi 16 mai 2011 à 14h00
au Centre Culturel de Loudun
Sur invitation
Inscription préalable demandée

Contact CCIV :
Gérard Bonneau au 05 49 60 98 61
centerparcs@poitiers.cci.fr

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE LA VIENNE
CHAMBRE DE MÉTIERS et de l'ARTISANAT
AGRICULTURES & TERRITOIRES CHAMBRE D'AGRICULTURE 19100
VILLE DE LOUDUN

vite dit

sécheresse

Les agriculteurs dans le flou

LPO

Un refuge pour oiseaux à Beaulieu

La Ligue pour la protection des oiseaux (LPO) a inauguré, la semaine dernière, un nouveau refuge au parc urbain de Beaulieu. Il s'agit du cinquième espace vert de Poitiers à recevoir la labellisation de la LPO. Il s'ajoute à ceux existant aux parcs de la Roseraie, des Prés-Mignons, Mozart et Blossac.

ÉCOLOGIE

Recyclage des déchets verts

Grand Poitiers poursuit ses efforts en termes de réduction des déchets. Une nécessité au regard de l'accroissement des déchets verts (7 000 tonnes en 2010) collectés dans les déchetteries de l'agglomération. Pour faire face à cette situation, les particuliers sont invités, à partir de ce mercredi, à faire broyer leurs végétaux. Un dispositif dédié est disponible à la déchetterie de Vouneuil-sous-Biard. En contrepartie, il sera possible de récupérer les copeaux en vue d'une réutilisation pour le jardinage ou le compostage.

NUCLÉAIRE

Les opposants se manifestent

Les organisations du collectif anti-nucléaire de la Vienne ont déambulé, dimanche 24 avril, dans les allées du marché des Couronneries à Poitiers. « Cette commémoration de l'accident nucléaire de Tchernobyl prend une dimension toute particulière. Le drame auquel sont confrontés les Japonais avec la centrale de Fukushima nous conforte malheureusement dans notre combat », ont expliqué les représentants du collectif. Avant de poursuivre: « Il ne faut pas oublier que nous sommes passés près d'un accident majeur en 1998 à la centrale de Civaux. Ce jour-là, la perte d'un réfrigérant avait entraîné une rupture de canalisation. »



Les agriculteurs sont, aujourd'hui, les premières victimes de cette exceptionnelle sécheresse.

Face à une sécheresse sans précédent, les agriculteurs locaux se retrouvent dans l'expectative. Décryptage de la situation avec Jean-Luc Pousse, président de l'association des irrigants de la Vienne.

■ Antoine Decourt
adecourt@7apoitiers.fr

Coincés entre le marteau et l'enclume, les agriculteurs du département ne savent plus à quel saint se vouer. Respecter leur engagement écologique et veiller à la pérennité des réserves en

eau. Ou satisfaire à leur survie économique en arrosant leur exploitation. Cruel dilemme ! Confrontés à une sécheresse sans précédent, ils s'interrogent autant sur leurs conditions de travail que sur le respect du milieu naturel. Contre toute attente, ils ont récemment pris une initiative révolutionnaire. À leur demande expresse, la préfecture de région a pris un arrêté interdisant l'irrigation sur les différents bassins (Clain, Gartempe, Vienne). « Nous veillons à respecter notre engagement environnemental », explique Jean-Luc Pousse, président de l'Association des irrigants de la Vienne (Adiv). Las. Aujourd'hui,

ils se retrouvent bien esseulés dans ce marasme. « D'un côté, nous comprenons les interdictions. Nous avons même participé à leur mise en application, affirme l'agriculteur de Saint-Savin. D'un autre côté, personne n'a l'air de s'inquiéter du fait que nous risquons de perdre nos récoltes. »

► **DES ÉCOLOGISTES COMME LES AUTRES**

L'alerte n'a pas encore trouvé d'écho. Du coup, les agriculteurs ont une nouvelle fois le sentiment d'être « jetés en pâture ». Certains l'affirment haut et fort : « S'il le faut, nous braverons les interdits. » Désobéir et tenter de sauver ce qui peut

encore l'être. Ou laisser leurs récoltes mourir sur les charbons ardents de la sécheresse. Que faire ? « Il faudrait réfléchir à allouer aux agriculteurs un certain volume d'eau pour leur permettre de contrer cette sécheresse exceptionnelle », propose Jean-Luc Pousse.

Il le clame : « Nous sommes les premiers écologistes. » Conscients de travailler avec les éléments naturels, les hommes de la terre veillent avant tout à « préserver ce bien patrimonial ». « Nous ne réclamons pas grand-chose, revendique le président de l'Adiv. Nous souhaitons juste arriver à vivre de notre métier. » Leur parole sera-t-elle entendue ?

volume
Une autre vision de l'HABITAT

- Agrandissement à ossature bois
- Isolation par l'extérieur
- Terrasse bois • Abri

49, Route de Paris
86360 CHASSENEUIL-DU-POITOU
05 49 11 94 37
www.volume-agrandissement-bois-86.com

« Changer de maison sans changer d'adresse. »

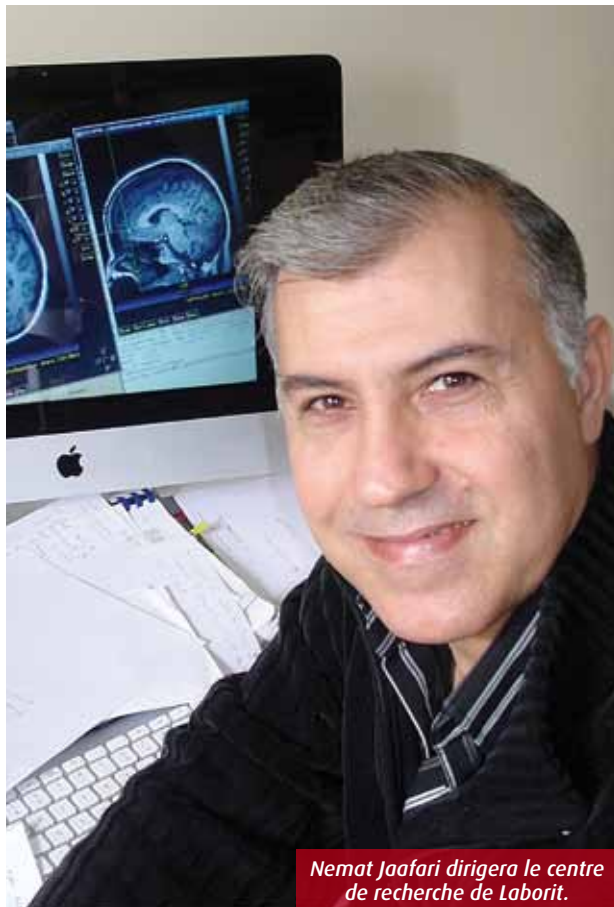
recherche clinique

La psychiatrie à cœur ouvert

L'hôpital Henri-Laborit de Poitiers accueillera, en octobre, le premier centre de recherche clinique en psychiatrie jamais créé en France. Cette unité intersectorielle à vocation régionale sera ouverte à l'expertise et aux projets de tous les acteurs de la santé publique mobilisés par la découverte de thérapies ciblées et individualisées.

■ Nicolas Boursier
nboursier@7apoitiers.fr

On a souvent reproché à la psychiatrie de vivre en vase clos, ignorante et ignorée du monde qui l'entoure. Autant ne pas boudier son plaisir et décerner d'emblée à la première unité intersectorielle de recherche clinique française le prix de la transparence et de l'ouverture. Aucune structure hospitalière n'avait jusque-là osé sauter le fossé séparant l'étude réflexive de la recherche scientifique. Henri-Laborit l'a fait. Qui sait si cette initiative ne constituera pas le ciment d'une révolution, longtemps espérée mais fréquemment repoussée, des mentalités et des pratiques. Adossé à une longue tradition de formation, courtisé par les éminences grises de renom et les plus grands laboratoires de recherche, le centre hos-



Nemat Jaafari dirigera le centre de recherche de Laborit.

pitalier poitevin trouve dans la concrétisation de ce projet la récompense d'une quête patiente et constructive. Avec cette nouvelle unité, le CHHL fait la promesse de briser les carcans de l'individualisme. En invitant médecins généralistes, psychiatres libéraux, mais aussi infirmières, psychologues et même retraités à mettre en commun leurs idées et leurs projets. « Voilà pourquoi ce centre est inter-

sectoriel, explique le Dr Nemat Jaafari, responsable de l'unité. Il s'ouvre à toutes les expertises médicales, à tous ceux qui sont désireux de faire avancer la recherche. Un intervenant a une idée ? Nous lui apporterons une aide méthodologique. Il porte un projet et un protocole scientifique ? Nous le soutiendrons par notre logistique et soumettrons son projet et son protocole à l'avis d'experts. Le but est que cha-

cun apporte son écot à notre entreprise et fasse « avancer le schmilblick ». »

► 50% DE PATHOLOGIES RÉSISTANTES EN MOINS

Cette entreprise-là s'est fixé un objectif suprême : mettre au point des traitements tenant davantage compte des particularismes de chaque patient. « Aujourd'hui, nous ne savons toujours pas pourquoi 40% des pathologies psychiatriques sont résistantes aux traitements de notre arsenal thérapeutique, poursuit le Dr Jaafari. S'inscrire dans une démarche résolument scientifique, c'est mettre le doigt sur cette certitude qu'à l'intérieur de chaque pathologie, tous les cas sont différents. »

Nemat Jaafari mise plus que jamais sur l'entraide et l'émulation pour asseoir les ambitions de son centre. « J'ai plusieurs espoirs, explique-t-il. Que, d'ici cinq ans, nos travaux nous permettent de mieux expliquer, cerner et combattre la moitié des pathologies encore résistantes. De contribuer au-delà à une personnalisation optimale de nos traitements et à la réduction progressive des prescriptions probabilistes. Et puis, je pense aussi aux jeunes psychiatres. Ce centre, placé au cœur d'une région qui manque cruellement de praticiens, doit constituer pour eux un terrain d'expression et d'évolution idéal. » Une vraie terre d'asile professionnelle que la France et la psychiatrie internationale regarderont bientôt d'un œil envieux et admiratif.

repères

TRAVAUX

Livraison en octobre

Bien qu'opérationnel depuis 2010, le centre intersectoriel de recherche clinique d'Henri-Laborit n'avait jusque-là aucun point de « convergence physique ». Difficile, dans ces conditions, de mobiliser les moyens et de fusionner les idées. Un bâtiment comprenant de nombreux bureaux et salles d'examen doit donc être aménagé, au nord du centre hospitalier, derrière le pavillon Lagrange, à partir de ce mois de mai. La livraison des travaux est prévue pour octobre.

ACCUEIL

A quarante pour la recherche

Placée sous la responsabilité de Nemat Jaafari, l'unité de recherche clinique intersectorielle à vocation régionale sera chapeautée par un comité de pilotage et un conseil scientifique. Le centre abritera une dizaine de permanents et pourra accueillir une quarantaine de personnes autour de l'acte de recherche. Il aura en outre la possibilité de suivre des patients en direct.

ÉTUDES

La psychiatrie dans tous ses états

Dangerosité, troubles du langage, relation mère-enfant, addictologie, schizophrénie, trouble obsessionnel compulsif, psychologie, dépression, suicide... Le futur centre étudiera toutes les pathologies recensées dans le champ d'exploration de la psychiatrie.

DÉMARCHE

Ouverture et cohésion

Le Docteur Nemat Jaafari maîtrise l'anglais à la perfection. La réussite de son centre ? Il l'explique en cette phrase: « *Open your mind ! Yes we can, all together !* » En français? « *Ouvrez votre esprit ! Nous y arriverons, tous ensemble !* » Du Obama..., en version encore plus solidaire !

ÉNERGIES RENOUVELABLES
PLOMBERIE - CHAUFFAGE TOUTES ÉNERGIES
PHOTOVOLTAÏQUE
S.A.R.L.
DELAFOND
Depuis 30 ans à votre service

Des solutions d'économies d'énergies appropriées à vos besoins

8 rue du 19 mars 1962 86170 AVANTON
05 49 54 45 75 06 12 87 89 62
www.delafond-chauffage-86.com

EKO VIDÉO
NUMÉRISATION
films et photos tous formats

MONTAGE VIDÉO ET
DIAPORAMA

IMPRESSIONS
PERSONNALISÉES

LOCATION
MATÉRIEL VIDÉO

8 Rte de Nieuil
86800 St Julien l'Ars

Tél. : 09.53.24.94.56
Fax : 09.58.24.94.56
Mail : contact@ekovideo.fr

WWW.EKOVIDEO.FR

vite dit

SUPPRESSION DE POSTES

Les parents d'élèves appellent à une « nuit des écoles »

La Fédération des conseils de parents d'élèves (FCPE) reste mobilisée contre les suppressions de postes dans l'enseignement. L'association demande l'organisation d'une « nuit des écoles » dans tous les établissements scolaires de France, afin de débattre de l'avenir de l'Éducation nationale. Cette initiative sera reprise dans les écoles primaires de la Vienne le vendredi 20 mai. Le syndicat de parents d'élèves a également lancé une pétition sur son site web pour augmenter le budget de l'Éducation (petition.fcpe.asso.fr).

CULTURE

A chacun ses couleurs

En 2010, le projet culturel de l'université de Poitiers faisait la part belle à l'animal sous toutes ses formes. Désormais, on connaît le thème retenu par les animateurs du service culturel pour 2012. Ce sera « à chacun ses couleurs ». L'ensemble des spectacles proposés par l'université l'année prochaine devront se référer à cette idée. Les compagnies artistiques sont prévenues... et attendues le jeudi 12 mai (18h) à la Maison des étudiants. Historiens, sociologues, scientifiques, médecins auront toute leur place dans cette démarche qui allie également les centres socioculturels de la ville.

ENQUÊTE

Prêt de PC :

qu'en pensez-vous ?

L'université sollicite l'avis des étudiants sur un service lancé en 2004 : le prêt d'ordinateurs portables. L'objectif ? Améliorer et compléter ce dispositif en fonction des besoins. Une enquête est en ligne sur le portail dédié aux étudiants (etu.univ-poitiers.fr). Promis, elle ne nécessite que « 5 à 7 minutes » d'attention !

enseignement supérieur

L'université se lance dans l'immobilier

Après les salaires, le patrimoine. En juin prochain, l'université de Poitiers assurera, seule, l'entretien de ses 372 000 m² de bâtiments. La stratégie semble déjà toute tracée.

■ Romain Mudrak
rmudrak@np-i.fr

Dans sa course à l'autonomie, l'université de Poitiers décrochera, en juin prochain, la gestion de son patrimoine immobilier. L'un des plus importants de France (372 000 m²). L'établissement figurera parmi les trois premières universités françaises à récupérer cette compétence. Concrètement, l'État continuera à verser la dotation générale de fonctionnement (utilisée notamment pour payer les salaires des fonctionnaires). Mais au-delà, il confiera environ 10M€, chaque année, à l'université de Poitiers, sous réserve de négociation et de performance. L'établissement devra alors provisionner les montants nécessaires à l'entretien et la construction des locaux. En trouvant les financements complémentaires si besoin. Dans cette optique, la stratégie immobilière pour les cinq ans à venir sera débattue par le conseil d'administration le 9 mai. Un document recensant près de 114M€ d'investissements. Point fort de ce



La rénovation des façades de Droit et de Lettres&Langues est programmée pour l'été 2011.

schéma, le fameux « learning center », lieu de vie central destiné à rassembler tous les étudiants, verra le jour, au plus tôt en 2015, si la direction de l'immobilier parvient à réunir la moitié manquante du financement (20M€).

► 4M€ DE CHAUFFAGE

En 2016, le patrimoine de l'université aura fondu de 53 200m² (80 000m² dans dix ans). Le premier chantier consistera, cet été, à redonner une meilleure allure aux facultés de Droit et de Lettres&Langues. Un complexe multisalles ultramoderne ouvrira ses portes aux sportifs de haut niveau à la rentrée 2012. Progressivement, la formation et la recherche seront organisées en pôles (Biologie-Santé,

Sciences de la vie, Sciences de l'homme et de la société...). Le campus sera ainsi remodelé avec des constructions et des démolitions (en chimie principalement). La Technopole du Futuroscope s'orientera résolument vers les sciences pour l'ingénieur d'ici cinq ans.

En bon père de famille, le vice-président en charge des finances, Stéphane Mottet, aura également pour priorité de réduire une facture d'énergie estimée, en 2010, à 4M€. La solution ? Une chaufferie à bois alimentera tout le campus en 2012.

Les chercheurs chercheront

Information exclusive : l'université de Poitiers n'embauchera pas de Prix Nobel ! En charge du recrutement depuis 2010, le conseil d'administration de l'établissement poitevin ne copiera pas les choix de Paris-7 Diderot. Non ! L'équipe présidentielle préférera, en 2011, faciliter la vie des savants déjà en poste : « Pas de coup médiatique ! Nous comptons sur les résultats de nos laboratoires pour accroître notre visibilité, explique Stéphane Mottet. Nous avons commencé à recruter du personnel administratif pour épauler les directeurs de recherche dans le montage des dossiers de financement. Ces derniers pourront alors se concentrer sur leur cœur de métier. »

05 49 52 21 31

PIZZA MIA

7/7

À EMPORTER
LIVRAISON GRATUITE* (à partir de 11€)

sur : Dissay - St Georges-les-Bx - Chasseneuil
Futuroscope - Jaunay-clan
12h-14h et de 18h-22h du lundi au dimanche
(sauf samedi midi et dimanche midi)

RESTAURATION SUR PLACE
FORMULES MIDI - PLAT DU JOUR

Site du moulin - RN10 Jaunay-Clan
www.pizza-mia.fr

COACHING SCOLAIRE

CHRISTINE CARRÉ-BELLEÇ

- Améliorer votre méthodologie
- Renforcer votre confiance en vous et votre motivation
- Réactiver vos ressources
- Devenir autonome dans votre parcours scolaire
- Mieux communiquer
- Mieux vous orienter

68, rue de la tranchée Poitiers
05 49 56 81 01 ou 06 50 05 26 78
christine@carre-bellec.fr - www.carre-bellec.fr

7 À POITIERS

c'est aussi sur Internet



- L'actualité en temps réel
- Alerte infos sur votre mobile
- Des reportages quotidiens
- La programmation culturelle et les horaires de ciné

**Feuilletez
le journal
en ligne**

L'information 7 jours sur 7
www.7apoitiers.fr

vite dit

cyclisme

L'UVP se souvient

BASKET-BALL

Le PB pleure, Le Mans rit

Face à une équipe du Mans injouable en première mi-temps, le PB a subi sa première défaite de la saison à Saint-Eloi (82-88). Le maintien attendra un peu. Et pourtant, il n'a pas manqué grand-chose à Poitiers pour réaliser le hold-up de l'année. Au soir de cette 28^e journée, les Poitevins restent sous la menace de Vichy.

PB86 - Le Mans : 82-88

15-31, 21-22, 24-17, 22-18

La marque: Wright (23), Fournier (14), Guillard (12), Grant (10), Ona Embo (6), Badiane (6), Gunn (5), Younger (2), Devéhat (2), Gomez (2).

FOOTBALL

CFA2 : Poitiers défait à Tours

Le Poitiers FC n'a pas fait le poids, samedi soir, sur la pelouse de la réserve du Tours FC (0-2). Les hommes de Laubertie ont subi une nouvelle défaite, en terminant la rencontre à neuf. De son côté, Châtelleraut s'est facilement imposé contre Cholet (3-1) et talonne désormais son voisin poitevin au classement (6^e contre 4^e).

Honneur: Buxerolles sur la corde raide

Les Ligugéens ont été battus à domicile par Thouars (0-2). En s'imposant sur le terrain d'Angoulême (1-0), Buxerolles conserve, pour sa part, l'espoir du maintien.

MOTOBALL

Neuville passe un tour

Les Neuillois ont été sans concession en battant Troyes (7-3) sur son terrain, lors du match retour des quarts de finale de la Coupe de France.

CYCLISME

Le Cycle poitevin en demi-teinte

Les cyclistes poitevins n'ont pas été à la fête lors de la deuxième manche du championnat de DN2 à Bourg (Ain) : Piotr Polus 34^e, Sylvain Déchereux 46^e, Bertrand Chavanel 79^e. Le Cycle pointe à la 16^e place provisoire.



André Voyé, cycliste emblématique de l'UVP, après sa victoire dans la course du Pont Neuf (Poitiers) en 1955.

L'Union vélocipédique poitevine fête ses soixante-dix ans d'existence. Pour célébrer l'événement, elle organise, le dimanche 15 mai, une journée festive entre le vélodrome de Poitiers et la salle des Castors de Buxerolles.

■ Antoine Decourt
adecourt@7apoitiers.fr

Née de la fusion de deux clubs, l'UVP est créée en 1941, au cœur de la tourmente qui afflige le monde. Sept décennies se sont écoulées. Et l'Union vélocipédique poitevine répond

encore présent dans le paysage cycliste local. Pareille longévité méritait bien une célébration. Ses dirigeants s'y sont pliés. Le 15 mai, on refera l'histoire.

Ce jour-là, une épreuve de demi-fond sera organisée sur le vélodrome de la Pépinière. Puis sera projeté un film illustrant un pan entier de l'histoire cycliste poitevine. Instigateur du projet, Jacky Chazaud, licencié au club depuis... 1958, a fouillé dans les souvenirs. « J'ai récupéré des valises entières de cahiers d'entraînement et de maillots », raconte-t-il.

Il renvoie à un temps que « les moins de 20 ans ne peuvent pas connaître ». Le Tour des boulevards. Les matchs de polo-vélo au stade de la Madeleine. L'arrivée d'une étape du

Tour de France 1955 au Parc de Blossac... Autant de témoignages d'une époque dorée (et hélas révolue) où la Petite Reine irradiait tous azimuts.

► **VOYÉ, PERROTIN, CURRIT, BARRAUT ET LES AUTRES**

Les anecdotes s'égrènent. Jacky met toute sa verve à conter l'histoire de « son » club. Et des grands noms qui ont défendu ses couleurs. Il se lâche sur l'exploit d'André Voyé dans la course du Pont Neuf en 1955. Puis jubile à l'évocation du grimpeur Claude Perrotin et de ses deux cent vingt bouquets cueillis à la barbe des professionnels. « Les anciens se souviendront aussi de Guy Lafond, qui avait réussi l'exploit de décrocher

trente et une victoires en trente-trois courses disputées. » Chazaud n'en oublie aucun. Ni la dynastie Currit, ni Thierry Barrault, « le seul coureur à avoir conservé une licence à l'UVP lorsqu'il évolua chez les professionnels ».

Le bonhomme est intarissable. Espérer en savoir plus, c'est consentir à l'écouter des heures entières. Ou à accepter son invitation du 15 mai à la salle des Castors. Là-bas, l'histoire a promis de suspendre son vol.

Dimanche 15 mai. Diffusion d'un film sur l'histoire du club à la salle des Castors de Buxerolles à 10h30. Rencontre internationale de demi-fond au vélodrome de la Pépinière à partir de 14h. Entrée libre. Renseignements: Philippe Fousard 06 63 47 98 40

automobile

Le Vigeant pied au plancher

Les rencontres Peugeot Sports investissent le circuit du Val de Vienne les 7 et 8 mai. Caméra embarquée dans la 206 du Poitevin Pierre-Cécil Irissou.

■ Nicolas Boursier
nboursier@7apoitiers.fr

Sur l'agenda de Pierre-Cécil Irissou, cette date du 7 mai 2011 est depuis longtemps marquée d'une pierre blanche. Le retour du jeune prodige dans son « antre » du Vigeant doit être couronné d'une performance de haut rang. Traduisez... par un podium ! « Notre septième place de Nogaro, pour la course d'ouverture, m'est restée en travers de la gorge, explique le pilote poitevin. Mon coéquipier et moi avons mis toutes les chances de notre côté pour réaliser un gros coup au Val de Vienne. »

Ce circuit-là, Pierre-Cécil et son pote Manuel Lefrançois, champion de France en titre du 206 Relais, le connaissent par cœur. Si bien que le premier nommé n'hésite pas une seconde à l'heure d'en définir les chausse-trapes et les mérites. « C'est un tracé nerveux, explique-t-il. Dès la sortie des stands, on est confrontés à un freinage complexe en courbe



crédit : fauto.fr

Pierre-Cécil Irissou espère propulser sa 206 sur le podium.

qui favorise régulièrement les dépassements. »

► A FOND L'ATTAQUE !

Sur la première grande ligne droite, longue de 400 mètres, son compteur affiche 200km/h. « On amorce le freinage à 80-85 mètres du virage à droite. D'habitude, c'est 100 ou 110. Mais le plus spectaculaire, c'est au bout de la deuxième longue portion qu'on le vit. » Ici l'attend le bien nommé « freine-tard », une épingle

sans visibilité promise à toutes les folies. « Il faut alors drôlement anticiper pour se goinfrer le 90° gauche de la passerelle, puis un deuxième, que l'on prend carrément les roues dans l'herbe. »

L'ultime double droite vers les stands n'est, logiquement, qu'une formalité. Mais Pierre-Cécil n'est pas dupe. « Les attaques vont venir de partout. Encore une fois, ce circuit est extrêmement exigeant et propice à l'attaque. J'espère qu'on

sera bien placés sur la ligne. » Les qualifications en décideront. L'heure de vérité, elle, sonnera samedi à 14h. Pour trois heures de relais effréné. Et après ? « Après, prévient Pierre-Cécil, j'enchaînerai, dès 17h15, sur trente minutes 207 THP (*) . Et là, attention aux yeux ! » Vous ne voudriez quand même pas rater ça ?

(*) Pierre-Cécil Irissou disputera sa deuxième course de 207 THP le dimanche à 16h.

handisport

Geoffrey, roi d'Europe

Le Poitevin Geoffrey Wersy est devenu, mi-avril, champion d'Europe de duathlon handisport. Le premier sacre international pour ce jeune hémiplegique de 19 ans.

■ Nicolas Boursier
nboursier@7apoitiers.fr

Il en est toujours ainsi des premières consécration. Elles vous confèrent l'irrésistible envie... d'y retourner. Geoffrey Wersy est de ceux qui ne lâcheront pas le morceau. De toute évidence, le titre de

champion d'Europe de duathlon (catégorie Tri3), décroché à la mi-avril à Limerick (Irlande), a ouvert de nouvelles perspectives au jeune Poitevin, handicapé des membres supérieur et inférieur gauches.

« L'an passé, il avait fini 5^e des Europe à Londres et 6^e des mondiaux à Budapest. Cette couronne continentale va le booster pour la suite de sa carrière. » Pascal, son papa, mentor et aficionado de la première heure, est aux anges. « Avec Geoffrey, tout est possible ! » Y compris un podium aux championnats d'Europe de... triathlon, disputés les 24 et 25 mai à Vigo, en Espagne.

« Oui, j'y crois, tranche Pascal. D'autant que s'ajoutera la natation, sa discipline de prédilection. »

Ce qui l'attend ? 750m dans l'eau (avec un seul bras en mouvement), 20km à vélo (son point faible) et 5 km de course pédestre (entre 18 et 22' sur la distance, avec un appui forcément délicat à gauche). « Ça peut le faire, confirme Pascal. Avec la confiance accumulée... »

C'est à Nantes, où il étudie l'horticulture, que Geoffrey Wersy s'est initié au triathlon. Et c'est au Stade poitevin qu'il est, depuis cette saison, licencié. Un Stade qui l'accompagnera de



tous ses vœux fin mai dans la péninsule ibérique et le portera, fin septembre, vers le sommet de sa saison sportive: les championnats du monde de Pékin. Et si une nouvelle étoile naissait au Pays du soleil levant...

vite dit

VOLLEY-BALL

A une marche de la finale

Le Poitiers Volley s'est imposé de main de maître, samedi dernier à Lawson-Body, en demi-finale aller de Ligue A face à Sète (3-0). Il aura fallu un peu moins d'une heure et demie à Antonin Rouzier (MVP du match) et ses partenaires pour remporter ce premier acte. Suivez les play-offs sur www.7apoitiers.fr
Poitiers bat Sète: 3-0 (25-17, 25-15, 26-24)
La marque: Rouzier 15, Rivera 13, Lopes 9, Kieffer 6, Sol 4, Pinheiro. Libero: Teixeira. Puis Zopie 2, Audric, Alpha.

Le CEP/Saint-Benoît s'incline

Les Sancto-Bénédictines ont été battues, ce week-end, par Argenteuil (2-3). Les troupes de Béranger Briteau conservent leur 5^e place au classement de Nationale 1.

RUGBY

Le Stade ne faiblit pas

Le XV du Stade Poitevin a battu, dimanche dernier, Barbezieux (22-16) sur le terrain des Charentais. En s'imposant dans le match aller des 32^{es} de finale de Fédérale 3, les hommes de José Barré ont pris une sérieuse option dans l'optique d'une qualification pour les 16^{es}.

COURSE PÉDESTRE

Auriault et Chesneau à Buxerolles

Trois cents athlètes ont pris, dimanche, le départ des foulées de Buxerolles. Jérôme Auriault (CA Pictave) et Gérald Chesneau (Fraid'Aventure) l'emportent respectivement sur 10 et 5km. Cécile Texier (Vienne Biathlon) et Amandine Gourdeau (ASPTT Poitiers) sont les premières féminines.

TENNIS

Valvert entre deux eaux

A domicile, les filles de Valvert ont battu, dimanche, le TE Yonnaise (5-3). En revanche, les garçons se sont inclinés au SNUC Nantes (0-8).

bloc-notes

MUSIQUE

Le Confort Moderne

• *Fatals Picards / Nordine le Nordec*, vendredi 6 mai à 21h.

Saint-Benoît

• *Marcel Amont, La Hune*, samedi 7 mai à 20h45.

Ligugé

• « *Mélismes & Arabesques, plain-chant fleuri et psalmodies ornées* » par l'Ensemble Absalon à l'abbaye de Ligugé, le dimanche 18 mai à 18h.

Smarves

• « *Village vertical* », Spectacle de l'école de danse de Smarves, La Passerelle (Nouaillé-Maupertuis), samedi 28 mai.

Neuville-de-Poitou

• « *Pacific Big Band* », concert au profit des actions du Secours Catholique à Haïti, salle du Majestic, le vendredi 20 mai à 20h30.

THEÂTRE/CONTES/
FESTIVAL/CINEMA

• « *Rêve d'Automne* », mise en scène par Patrice Chéreau, Tap (Poitiers) du mardi 3 au vendredi 6 mai à 19h30.

• « *As you like it / Comme il vous plaira* » de Shakespeare, Cie « *Barbès 35* », une représentation des Amis du théâtre populaire, mardi 10 mai à 20h30.

• « *Tex* », one-man-show, La Hune (Saint-Benoît), jeudi 12 mai à 20h45.

• « *L'argent de poche* » film de François Truffaut, diffusé le dimanche 15 mai (16h30) au Tap Cinéma (Poitiers). Une séance *Les petits devant, les grands derrière*.

EXPOSITIONS
ET CONFERENCES**Poitiers**

• « *Aurore Silva* », Galerie Louise Michel (rue Edith Piaf-Poitiers), du 25 mars au 7 mai.

• Inauguration de la Chapelle des Augustins, le nouvel espace culturel du CRDP Poitou-Charentes (rue Sainte-Catherine), le samedi 14 et dimanche 15 mai.

• Du 26 avril au 21 mai, Galerie Arcuterie (rue Saint-Cyprien): « *Un cabinet amateur* ». Galerie le Mouton Noir (rue du mouton): « *Les perspectives dépravées* ». Vernissage en deux temps: 18h à l'Arcuterie, puis 20h au Mouton Noir.



dessin

Le Grizzly se dévoile

Sous l'étiquette de l'Atelier Grizzly, Loïc Méhée a invité deux illustrateurs à le rejoindre pour une exposition hors-du-commun.

Co-instigateur de l'Atelier Grizzly, Loïc Méhée a invité deux de ses amis illustrateurs à le rejoindre dans une exposition au bar Le Zinc. Feu d'artifice prévu, le 14 mai, à la Fnac.

■ Antoine Decourt
adecourt@7apoitiers.fr

En octobre dernier, une poignée d'artistes poitevins a franchi le pas du collectif.

Parce que « *l'union fait la force* », les huit pensionnaires de l'Atelier Grizzly se sont confectionnés une antre où il fait bon travailler à plusieurs (cf. n°52). Après quelques mois d'une hibernation active,

les ursidés sortent de leur tanière.

L'illustrateur Loïc Méhée est le premier à montrer les griffes. Jusqu'au 25 mai, au bar Le Zinc, il partage l'affiche d'une exposition avec Marie Desbons et Nicolas Francescon. « *Ce sont deux potes brestois rencontrés à l'école des Arts Appliqués de Poitiers* », explique « *l'ourson* ». Cette rencontre avec ces dessinateurs jeunesse s'inscrit dans l'esprit de départ de l'Atelier Grizzly. »

► UN PONT SUR LE DESSIN

Concrètement, leurs illustrations, auxquelles il faut ajouter celles d'Amandine Alamichel, ont été accrochées aux quatre coins du troquet. Des publicités rétro, revisitées, à la caricature

d'affiches de film, leur imagination s'exprime à plein. Carte des boissons et étiquettes de bières attirent notamment l'œil du chaland. « *L'idée première de cette coopération, c'est de sortir le dessin de ses supports habituels* », glisse un ambitieux Loïc Méhée.

Dans ce cadre-là, le Poitevin présentera, le samedi 14 mai, toujours au Zinc, une autre facette de son travail. En compagnie d'un pianiste (Vincent Dacquet), d'un batteur (Loïc Bernardeau) et d'un vidéaste (Fabrice Giraud), il exécutera une improvisation musicale et dessinée. Connue sous le titre de l'« *improbable* », la performance a généralement le don de titiller les curiosités. « *On ne sait jamais à quoi s'at-*

tendre dans ce type d'exercice, lance le « Grizzly ». Sonores et visuelles, les représentations sont un éternel recommencement. »

En parallèle, le trublion et ses deux invités d'honneur, Marie Desbons et Nicolas Francescon, seront présents, ce même jour (14h30-18h30), pour une séance de dédicaces à la Fnac. Sans en dire plus, l'instigateur du projet annonce « *d'autres surprises* ». En attendant, Loïc Méhée vous attend au coin du « *Zinc* » pour discuter dessin...

Jusqu'au 25 mai, exposition au Zinc (Grand'rue-Poitiers). Samedi 14 mai. De 14h30 à 18h30, séance de dédicace à la FNAC. 21h, l'« *improbable* », improvisation musicale et dessinée, au Zinc.

théâtre

« Rêve d'automne »

Récompensée à la dernière cérémonie des Molières, la pièce de théâtre « *Rêve d'Automne* » sera présentée, du 3 au 6 mai, au Tap (Poitiers). La pièce de l'auteur norvégien Jon Fosse est mise en scène par Patrice Chéreau. Dans des décors de Richard Peduzzi, les acteurs interpréteront une œuvre évoquant les retrouvailles de deux anciens amants, dans un cimetière, un jour d'automne pluvieux et sombre. Parmi les acteurs, notons la présence de Bulle Ogier, Valeria Brunini-Tedeschi et Pascal Greggory. Que du beau linge !

Du mardi 3 au vendredi 6 mai à 19h30. Les représentations débutent tous à 19h30. « *Rêve d'Automne* », mise en scène par Patrice Chéreau, Tap (Poitiers).

expo et concerts

Free Market à la M3Q

La 10^e édition du Free Market se tiendra, du 6 au 8 mai, à la Maison des Trois-Quartiers de Poitiers. A l'initiative de l'association « *La Bulle* », l'événement réunira une multitude d'expositions et de concerts. « *La programmation musicale sera culottée avec, notamment, une soirée spéciale filles* », annoncent les organisateurs. Au sommaire de la manifestation, ces derniers annoncent également « *une sélection de créateurs et d'artistes aux petits oignons, un spectacle pour enfants très très poétique, une déco tout en fleurs et kitscheries...* »

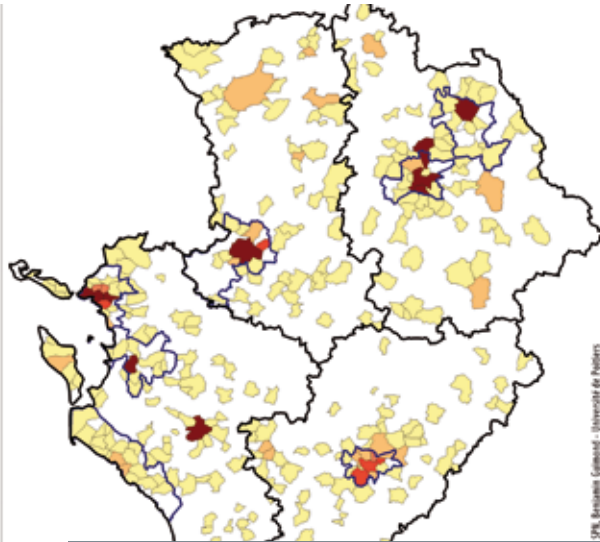
Du vendredi 6 au dimanche 8 mai, « *Free Market* » à la M3Q de Poitiers. Retrouvez la programmation sur <http://goo.gl/eByts>

exclusif

La filière TIC au grand jour

Qui sont les acteurs des technologies de l'information et de la communication dans la région ?
Éléments de réponse avec Magalie Vigé. Cette étudiante en licence de Sciences éco a mené l'enquête, pour le compte du SPN, réseau des professionnels du numérique en Poitou-Charentes. Ses conclusions...

■ Arnault Varanne
 avaranne@np-i.fr



La plupart des entreprises des TIC sont implantées dans les agglomérations des quatre chefs-lieux de la région.

L'Institut national de la statistique et des études économiques (Insee) lui-même ne s'y est pas collé. Depuis janvier, Magalie Vigé planche sur un cas d'étude inédit : définir les contours de la filière TIC en région. Alors ? Le « 7 » dévoile en avant-première les résultats de cette

enquête grandeur nature. Enseignement liminaire : le nombre d'entreprises (1873) et d'employés (18 772) apparentés aux technologies de l'information et de la communication a progressé de 30%

entre 2000 et 2009. Deux secteurs distincts alimentent cette croissance continue. Selon l'étudiante en licence de Sciences éco, les centres de relation client rassemblent vingt fois plus d'employés en

Poitou-Charentes qu'au niveau national. La fabrication d'équipements d'aide à la navigation tire aussi son épingle du jeu. S'agissant de la répartition départementale, la Charente-Maritime concentre le plus d'établissements (40%), mais la Vienne caracole en tête du nombre d'employés (38%). Au-delà de cette photographie du territoire numérique, Magalie Vigé a interrogé les adhérents du SPN sur leurs aspirations à se lancer sur le marché de l'export. Il ressort que « 24% d'entre eux sont déjà impliqués dans un projet à l'international », tandis que « 20% l'envisagent sous deux ans ». Autre enseignement intéressant : la plupart des membres du Réseau des professionnels du numérique revendiquent des relations régulières avec les collectivités locales, mais peu entre eux. L'étude complète sera disponible mi-juin sur le site Internet spn.asso.org.

repères

ENQUÊTE

La méthodologie utilisée

Histoire de baliser le périmètre de ses recherches, l'étudiante de la Faculté de sciences économiques s'est d'abord attelée à recenser les métiers des entreprises adhérent au six clusters de France IT, auquel appartient le Réseau des professionnels du numérique en Poitou-Charentes. « J'ai ensuite travaillé autour de quatre pôles : les réseaux télécoms, le conseil et la formation, le développement informatique, ainsi que la communication, le multimédia et les arts graphiques », indique la jeune stagiaire. Le recensement des codes Naf ainsi que le sondage, par téléphone, des trois-quarts des adhérents du SPN, lui ont permis d'arriver à ces conclusions.

SALON FNAC DE LA PHOTO
 du 4 au 7 mai
 au Forum de la Fnac Poitiers

ÉVÈNEMENT FNAC GRATUIT

Venez découvrir du matériel photo exceptionnel et testez-le en compagnie de nos experts !

Harley Davidson, Christie, fnac.com

Retrouvez toute l'actualité photo sur fnac.com/Passion-Photo

ACTISENS
 AGENCE WEB INTERACTIVE

- Internet
- Hébergement
- Publicité
- Formation

OFFRE D' **Emploi**

Nous recherchons :

1 COMMERCIAL(E)
 Terrain en CDI

avec voiture de fonction et téléphone
 Fixe + Variable + Challenges

Envoyez CV & lettre de motivation à :
recrutement@actisens.com

www.actisens.com

© TheActisens.com

HOROSCOPE

BELIER (21 mars/20 avril)
 • Un brin de jalousie balaie votre vie amoureuse. Des rentrées d'argent pourraient s'annoncer. Attention si vous souffrez d'hypertension et de problèmes vasculaires. Il faut travailler dur pour avoir des retours.

TAUREAU (21 avril/20 mai)
 • Entente parfaite au sein des couples. Des affaires à prévoir dans l'immobilier ou l'art. Bonne forme dans l'ensemble. Bonne ambiance de travail avec vos collaborateurs.

GÉMEAUX (21 mai/20 juin)
 • Une vie amoureuse calme et paisible cette semaine. Vous prenez des décisions pour améliorer la gestion de votre budget. Un peu de repos vous fera le plus grand bien. Un peu de pression dans le domaine professionnel qui vous stimule.

CANCER (21 juin/22 juillet)
 • Les couples sont heureux d'être ensemble et se le disent. Des opportunités du côté financier. Bon moral et bonne santé cette semaine. Des pistes sont à creuser du côté professionnel, qui vous aideront dans la réalisation de vos projets.

LION (23 juillet/22 août)
 • Le bonheur à deux est au rendez-vous. Pas de variations notables dans vos finances. Continuez votre régime alimentaire, il porte ses fruits. Dans le travail, vous avez les idées qui changent tout.

VERGE (23 août/21 septembre)
 • Une vie à deux dans la passion et l'harmonie. Faites attention à vos finances en ce moment. Bonne santé et bon moral. Dans votre travail, vous prendrez les bonnes décisions.

BALANCE (22 septembre/22 octobre)
 • Une vie de couple sans problème cette semaine. Évitez les investissements lourds en ce moment. La santé est bonne et le moral au beau fixe. Dans votre travail, faites jouer votre réseau personnel.

SCORPION (23 octobre/21 novembre)
 • Une amélioration dans votre vie amoureuse grâce aux efforts entrepris. Des investissements vers l'étranger sont à envisager. Pour fuir une fatigue passagère, couchez-vous plus tôt. Des idées professionnelles difficiles à faire passer mais au bout du compte, bien acceptées.

SAGITTAIRE (22 novembre/20 décembre)
 • Fougue et passion dans les couples. Des gains appréciables dans les spéculations immobilières. Pour garder la forme, ne mangez pas n'importe quoi. Côté travail, il y a de la concurrence et vous devez lutter pour gagner.

CAPRICORNE (21 décembre/19 janvier)
 • Epanouissement total au sein de votre couple. Ne tirez pas trop fort sur les ficelles de vos finances, elles risquent de céder. Bonne forme physique et mentale. Rien à signaler côté professionnel.

VERSEAU (20 janvier/18 février)
 • Restez fidèle et sérieuse avec l'être aimé. Pensez à prévoir une réserve pour vos futures dépenses. Infatigable et plein d'énergie, vous foncez cette semaine. Vos projets professionnels prennent de l'aisance.

POISSON (19 février/20 mars)
 • Votre couple est solide et inséparable. Les démarches immobilières sont favorisées cette semaine. Un petit régime vous ferait le plus grand bien. Vous avez des idées intéressantes, essayez de les soumettre à votre hiérarchie.

côté passion C'est magique !

Le magicien poitevin Maurice Douda exercera prochainement ses talents dans plusieurs bars-restaurants de la capitale régionale. Rencontre avant une première représentation, au « Bureau ».

■ Antoine Decourt
 adecourt@7apoitiers.fr

Un paquet de cinquante-deux cartes lui suffit pour créer l'illusion. En quelques tours de passe-passe, Maurice Douda vous berce d'interrogations. La carte choisie revient toujours là où vous ne l'attendez pas. Ses talents de magicien sont ébouriffants. Vingt ans pour en arriver là. De ses souvenirs d'enfance, le Poitevin exhume les conseils distillés dans... « Mickey magazine ». « Je me suis acharné des jours entiers à maîtriser les premiers coups, évoque-t-il. Une fois ces bases acquises, j'essayais de monter un petit spectacle que je proposais à chaque repas de famille. » Faire de la magie son métier est encore hors de propos. La passion ne lui colle pas moins à



crédit photo: Seb Jawo

Maurice Douda propose trois formats de représentation: le spectacle pour enfant, le spectacle de cabaret et le close-up.

la peau. Une passion qui s'enrichit des premières expositions télévisées du close-up. L'intrusion « cathodique » réveille de nouvelles ambitions. « Le dé clic ? Je l'ai eu avec Bernard Bidis dans l'émission « Coucou, c'est nous », explique Maurice. A 16-17 ans, je me suis dit:

« Je veux être un magicien à son image. » »

► **NELLY, FAN ET CRITIQUE**

Maurice est convaincu. Il se met alors en quête de conseils. Frappe à la porte de ses idoles. Multiplie les rencontres. A force de persuasion, il va ainsi se

mettre à l'écoute de formateurs avisés. Chapeauté, entre autre, par le Camp (Collège des artistes magiciens du Poitou), il fourbit ses armes d'apprenti magicien professionnel. « Didier Laurini, l'un des membres du Camp, m'a fait reprendre toutes les bases, explique-t-il. A chaque rencontre, il m'a donné des exercices à préparer. Quelques jours plus tard, je devais lui restituer ce que j'avais perfectionné. » Nelly, sa femme, devient son « œil critique ». Une première spectatrice qui n'hésite pas à le pousser dans ses derniers retranchements. « Quand je lui montre mes tours, elle est intransigeante. Elle scrute la moindre faille. Sans elle, mes spectacles ne seraient pas ce qu'ils sont. » Sensationnels ! Pour poursuivre l'aventure, Maurice a décidé de s'entourer. Dernière rencontre en date: Didier Lambert. L'agent immobilier poitevin s'est pris d'intérêt pour l'artiste. Convaincu de son talent, il a mis son carnet d'adresses au service de Maurice. Résultat: quatre soirées sont d'ores et déjà programmées au «Bureau» (rue Carnot à Poitiers) dont la première aura lieu ce vendredi. Place au show.

www.douda.org

MOTS CROISÉS

1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

SUDOKU

						4	3	5
			4	8	1	6	2	
4			1	3				
	6	4	3	2				1
	8		4	5			2	
2				7	6	3	9	
			5	7				9
6	9	5	2	8				
8	1	7						

Moyen

HORIZONTAL • 1. Propre à enfile les perles ? 2. Ingurgitée. Et reviens? Petite boîte. 3. Article. Issus de la culture des pieds. 4. Vers à... pieds. On la préfère gaie que morte, sauf en peinture peut-être. 5. Home des cavernes. Huile de peau. 6. Un vrai crack. Amour d'Héraclès. Pronom cher à Shakespeare. 7. Bordure. Telle une naufragée. 8. Tiennt dans le roseau comme dans l'ormeau. La guerre des boutons. 9. Mène la classe. Décembre religieux. 10. Retourne au trou (se). Fusion continentale. 11. Agent de liaison. Est généralement pleine de taches. 12. Musique de l'âme. Aux cheveux entrelacés.

VERTICAL • 1. Peuvent placer sous la contrainte. 2. Froideurs hitchcockiennes. Pic en péninsule. 3. Bonne règle. Saint normand. Du balai ! 4. Recouvrir. Vieil amateur de pommes. 5. Favorise la correspondance. 6. Fleming dans les pages, Thorpe à la nage. Libre, il fait souvent ce qu'il veut. 7. A le poil raide. Amorce l'épanouissement. 8. Reconnaissance hollywoodienne. Bleue anglaise. Début d'attente. 9. Dure d'oreille. Bon pied bon œil. 10. A plusieurs, ça crée des déchets. Base du 421. 11. Toute proche de Limoux. Multitude. 12. Suscite le désaccord.

Coach déco **Evaluez votre futur intérieur**



Décoratrice formée à l'école d'Arts appliqués de Poitiers, Florence Meunier met en scène des réceptions, conventions et mariages...

Avant de vous lancer dans le changement radical d'une partie ou de l'ensemble de votre maison, dressez une liste des aspects positifs et négatifs de chacune des pièces. Cette étape vous permet d'identifier avec précision les modifications nécessaires. Pour mener à bien cette démarche, posez-vous les questions suivantes, en tenant compte de l'avis des membres de votre famille partageant la demeure.

- Que préférez-vous dans la maison ?
- Que détestez-vous le plus ?
- Comment circulez-vous entre chaque pièce ?
- Portes, couloirs, espaces vides ou encombrés...
- Dans quelle pièce vous sentez-vous le mieux ?
- Disposez-vous de suffisamment d'espace pour recevoir ?
- Quels sont les espaces les moins utilisés ?
- Êtes-vous satisfait du confort en hiver (chaleur) et en été (fraîcheur) ?
- L'éclairage est-il équilibré dans chaque pièce ?

• L'isolation phonique est-elle satisfaisante ?

Entre chaque pièce et au regard de l'extérieur...

- Le volume ou l'encombrement des meubles dans chaque pièce est-il équilibré ?
- Quelles modifications voudriez-vous apporter suivant vos besoins actuels ?
- Style, fonction des pièces, vie quotidienne...

Vous serez peut-être surpris de constater que vous partagez avec votre famille les mêmes avis ou, qu'au contraire, ces derniers peuvent être carrément opposés à vos idées. C'est assez souvent le cas pour l'aménagement de la pièce principale à vivre.

Gardez la plus grande objectivité, capitalisez sur « les plus » avant de vous attaquer aux défauts et en toute indépendance. En cas d'hésitation, sollicitez un professionnel de la décoration intérieure.

Florence Meunier - www.flodqo.fr



7 au Menu **Au Finger Food de Virgile**



Membre de la prestigieuse Académie Culinaire de France, spécialiste des arts de la table, consultant auprès d'organismes internationaux, Bruno Neveu teste un restaurant poitevin et vous fait part de ses impressions. Aujourd'hui, « Finger food by V. ».

L'offre de restauration sur le plateau est toujours plus riche et plus originale. Theo Bistrot a changé de nom et de propriétaire. Il s'appelle maintenant Finger Food, qui pourrait se traduire par « qui se mange avec les doigts ». Mais je vous rassure, vous aurez aussi fourchettes et couteaux.

Nouveau concept, cuisine ouverte, influences asiatiques, présentations modernes, préparations réalisées à la minute par ce jeune couple récemment installé en ville. La salle ne compte que quelques tables qui sont vite remplies. Aussi est-il préférable de réserver. Un œil sur les chalands qui remontent la rue du

Moulin à Vent, l'autre sur Virgile Morceau, le chef, qui s'affaire au fourneau, j'attends avec intérêt mes « maki au foie gras ». Ma très courte attente est récompensée : ce plat de sushi aux accents du Sud-Ouest est un parfait exemple de cuisine fusion. La

brochette de bœuf au saté aux influences malaisiennes, accompagnée de riz, est tout aussi réussie.

Cependant, les 12€ qu'elle revendique ne sont pas justifiés à mon sens. La bonne sélection de vins au verre fera vite oublier cette fausse note. Le service est efficace et l'on s'y sent bien. Bonne adresse tendance. Vous ne vous en mordrez pas les doigts !

- **Où ?** Finger food by V. (V. pour Virgile bien sûr!!)
- **Quoi ?** A l'ardoise avec un plat du jour toujours inventif
- **Quand ?** Plutôt pour déjeuner
- **Avec qui ?** Des amis branchés, des fans de bonne cuisine fusion
- **Pourquoi ?** La cuisine inventive du chef et ses créations bien épicées, au sens goûteux mais pas pimenté du terme.
- **Combien ?** Entre 20 et 30€ à la carte
- **Les moins :** Peu de places, un peu bruyant le soir.

Déco
AVEC UN GRAND

DUMUIS

AU SOL
Béton ciré

Place de l'Europe
LIGUÉ
05 49 55 28 33
dumuis.fr

Place: 4400 Nantes - Mobile: 05 49 49 83 95
05 49 49 83 95 - www.dumuis.fr

7 à lire

« Morning Glory » ■ Cathy Brunet - redaction@7apoitiers.fr

L'intrigue : Brillante responsable des programmes sur une chaîne minable, Becky Fuller se fait remercer. Sans diplômes, difficile de retrouver un emploi dans ce monde impitoyable. Et pourtant, une chaîne nationale la sollicite pour booster une « matinale ». Becky n'en revient pas. Travailler sur une telle chaîne, le rêve ! Mais un rêve qui va très vite virer au cauchemar. Les deux animateurs vedettes de l'émission, anciens amants, se détestent et n'arrêtent pas de jouer la surenchère au risque et péril de l'émission et de sa responsable des programmes.

Notre avis : Après avoir mis à mal l'univers de la mode dans « Le Diable s'habille en Prada », l'auteur nous précipite dans celui de la télévision, où des similitudes existent. Partout où l'être humain possède le pouvoir, il sème la jalousie, l'hypocrisie et les caprices de star. Si vous voulez passer un bon moment, n'hésitez pas une seconde, ce livre est fait pour vous !

« Morning Glory » de Diana Peterfreund - Editions Fleuve Noir - Sortie : 10 mars 2011.



Éditeur : Net & Presse-j
Siège social : Site de Chalembert - 8, rue Évariste-Galois - BP 30214 - 86130 Jaunay Clan

Rédactions :
• Site de Chalembert - 8, rue Évariste-Galois - BP 30214 - 86130 Jaunay Clan
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.7apoitiers.fr - redaction@7apoitiers.fr

Régie publicitaire : Média Pass
• Site de Chalembert - 8, rue Évariste-Galois - BP 30214 - 86130 Jaunay Clan - Tél. 05 49 49 83 97

Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Nicolas Boursier
Responsable commerciale : Françoise Ballet-Blu
Secrétariat de rédaction : Pauline Chasselaine

Impression : IPS (Pacy-sur-Eure)
N° ISSN : 2105-1518
Dépôt légal à parution

Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.
Ne pas jeter sur la voie publique.

A l'affiche

« Thor » sans travers



Film de Kenneth Branagh (1h54) avec Chris Hemsworth, Anthony Hopkins et Natalie Portman. A l'affiche au CGR Castille et au MEGA CGR de Buxerolles.

Avec « Thor », les studios Marvel confirment leur maîtrise des adaptations de Comics.

« Thor » est un guerrier tout-puissant. Héritier du trône d'Asgard, il est en passe de prendre la succession d'Odin, « le père de toutes choses ». Las. Son arrogance va faire renaître un conflit ancestral. A trop fanfaronner, il est banni du royaume et envoyé en pénitence sur Terre. Sur le chemin de la rédemption, le héraut tout en muscles va ainsi découvrir le réel sens de ses pouvoirs.

Spécialiste de l'édition de Comics, la maison Marvel a pris, depuis quelques années, le virage de l'adaptation cinématographique. Avec succès. « Spider-Man » et autres « X-Men » attestent de cette réussite. Pour l'adaptation de « Thor », conte mythologique par excellence, elle a décidé de relever un nouveau pari. En confiant les manettes du film au très shakespearien Kenneth Branagh, les producteurs ont fait preuve d'un étonnant culot.

Les premières minutes sont toutefois désopilantes. D'un côté, les adeptes trouveront à redire de cette introduction empreinte de mièvrerie, tandis que les non-initiés se perdront à discerner les traits de chaque personnage. Puis, au bout de quelques minutes, le film s'emballe. Tout un chacun se retrouve étonnamment scotché à son siège. Ouf, le film est lancé. Lunettes 3D sur le nez, le spectateur se laisse prendre par cette trépidante aventure... Vous auriez « Thor » de louper ce film.

■ Chronique Antoine Decourt
adecourt@7apoitiers.fr

Ils ont aimé... ou pas



Thomas: « En tant qu'adepte des Comics de Marvel, j'attends toujours beaucoup des adaptations cinématographiques. Au final, c'est bien mieux que ce que j'avais imaginé. Si la 3D ne sert à rien, les effets spéciaux restent de très bonne qualité. »



Emmanuelle: « Je m'attendais à quelque chose de très caricatural. D'autant que les premières minutes du film sont décevantes. J'ai pris peur de ne jamais rentrer dans le monde de « Thor ». Heureusement, après quelques minutes de patience, on entre de plain-pied dans le scénario. »



David: « Je suis un vrai fan des films fantastiques. J'adore les effets spéciaux que l'on y retrouve. Avec « Thor », je suis comblé. Il ne faut pas se poser de questions. Il suffit d'apprécier le film à sa juste valeur (...) On en prend plein la figure. »

A gagner



20 PLACES



7 à Poitiers vous fait gagner 20 places pour assister à l'avant-première de « Il était une fois en Amérique », le vendredi 13 mai à 20h, au CGR Castille de Poitiers.

Pour gagner une place, connectez-vous sur le site www.7apoitiers.fr et jouez en ligne du **mardi 3 au jeudi 5 mai inclus**.

Retrouvez tous les programmes des cinémas sur www.7apoitiers.fr

Un Ange passe



Je rêve d'un monde où Tutsies et Hutus pourront vivre côte à côte, sans la crainte de l'autre.

Ange Maniraho. 31 ans. Depuis la rentrée de septembre, cette étudiante en Droit est inscrite en Master 2 à l'université de Poitiers. A mille lieues de ses racines, la future magistrate rêve d'un monde meilleur pour son pays d'origine et de cœur, le Burundi.

■ Nicolas Boursier
nboursier@7apoitiers.fr

Dans ce petit pavillon poitevin qui lui sert de nid, les frondaisons jouent à cache-cache avec le soleil. Le printemps est ardent. Rien de tel pour lui réchauffer le cœur. Car tout l'hiver, Ange a souffert en silence. « Chez moi, il fait entre 25 et 30°C toute l'année. La neige de début décembre ? Oh là là, ça fait drôle ! » Celle de Norvège, découverte à Noël chez une cousine, fut quasiment « traumatisante ». « Au moins, je pourrai ramener ce

grand souvenir au pays. » Entre deux grandes rasades de sourire, la jolie Ange se replie sur ses douleurs. Evoquer le Burundi, son berceau, la renvoie inlassablement à la dure réalité d'une existence « difficile ». Aux salissures d'un « état de non-droit », gangréné par « la loi du plus fort et la corruption ». A la misère d'une nation bouffée de l'intérieur par treize années d'une guerre sans nom et d'un peuple sacrifié sur l'autel des rivalités ethniques.

► TREIZE ANS DE GUERRE CIVILE

Ange-la-Tutsie avait 14 ans, en 1993, lorsque son pays plongea dans le chaos. « J'ai grandi avec la guerre. Dans la peur des représailles. Sur des chemins détruits et dans le manque de tout. » Le visage radieux de la jeune femme s'est fermé. « Oui, j'ai eu des parents, des oncles et tantes, tués. » Elle n'en dira pas plus. Inavouable souffrance ! Jusqu'à l'été dernier, Ange Ma-

niraho n'avait quitté le Burundi que pour quelques brèves escapades au Rwanda ou en Ouganda. La voilà au royaume des droits de l'homme et de la démocratie. Saisissant contraste ! « La France est un pays magnifique, régi par l'ordre, l'organisation et la justice, tout ce que nous n'avons pas chez nous. Mais l'adaptation n'est pas facile. Ici, tout s'achète et pour moi, cette vie est chère. Et surtout, on est livré à soi-même. » Au Burundi, la solidarité est une religion. « Si j'ai faim, je frappe à une porte, on me donne à manger, explique Ange. Ces élans altruistes me manquent. Oui, ma grande famille me manque. »

► RÊVES D'ÉGALITÉ ET DE FRATERNITÉ

Pascaline, Arlette et Brigitte, ses « chaperonnes » de l'association poitevine « Victoire des Anges ⁽¹⁾, ont depuis longtemps mesuré l'ampleur du déchirement. Elles le savent : leur protégée, rencontrée il y a

trois ans au cours d'une visite à Bujumbura, la capitale, ne fera pas de vieux os sur les rives du Clain. Ses rêves sont ailleurs. « J'ai la chance de pouvoir préparer mon mémoire ici, à Poitiers, entourée de professeurs formidables, raconte Ange. J'ai même eu la surprise, à mon arrivée, de voir en chair et en os Jean Pradel, dont je lisais les bouquins autrefois. Le problème, c'est que je suis condamnée à réussir. Ma licence burundaise ne me suffit pas. Ce diplôme, il faut que je l'aie dès septembre. » Pour être juge ou substitut. Et aider ses compatriotes à vivre dans un monde de plus grande égalité et de réelle fraternité. L'œuvre est empirique. L'étudiante en a conscience. Malgré la présence de nombreuses femmes au perchoir de la justice burundaise, il n'est d'auto-rité plus bafouée que la leur. Dix ans de guerre civile et trois autres de pseudo conciliation entre Tutsies et Hutus ont creusé des plaies indélébiles. Que seule une reconstruction

patient et collective pourra cautériser. « Cette justice que je chéris tant est détournée par le pouvoir en place, malgré M^{me} Maniraho. L'exécutif est partout et agit sur tout. » Quel espoir entretenir ? Ange s'y perd. « Au Rwanda, parler d'un Hutu quand on est Tutsie ou d'un Tutsie quand on est Hutu est sévèrement réprimé. Nous, Burundais, sommes plus libres dans nos rapports. Je rêve plus que jamais d'un monde où nous pourrions vivre côte à côte, sans la crainte de l'autre. » Un monde délesté du fardeau de la pauvreté et du mal-être. Un jour, peut-être, Ange pourra-t-elle enfin sourire à la vie. De ce sourire, franc, sincère et lumineux dont le printemps poitevin a le bonheur de profiter.

⁽¹⁾ Depuis 2009, l'association Victoire des Anges soutient les établissements scolaires du Burundi par la dotation de manuels scolaires et de livres de littérature. Contacts Pascaline Gouadain au 05 49 41 12 31.

- 210€
sur votre **store**
de terrasse*

Fabrix sera présent sur le stand 106
FOIRE EXPO DE POITIERS
du 14 au 22 mai 2011

Du 02 mai
au 31 mai
2011

Le conseil malin
de Sébastien FOLIN

«Le store arrête
jusqu'à 85% de
l'énergie solaire !»

Bonjour, c'est Sébastien Folin.

Vous savez quel est le moyen le plus simple et naturel pour lutter contre le soleil ? Non ? C'est le store.

Il arrête jusqu'à 85 % de l'énergie solaire et régule ainsi naturellement la température de votre habitation...Vous gagnez en confort sur votre terrasse et réduisez vos dépenses d'énergie.

Pour choisir le bon store, rendez-vous chez votre professionnel Storistes de France, La Référence.

DISTRIBUTEUR
PARTENAIRE  **DICSON**

* 150 € TTC offerts pour un achat à partir de 2 500 €, 180 € TTC pour un achat à partir de 3 000 €, 210 € TTC pour un achat à partir de 3 500 €, remise immédiate sur l'achat d'un store de terrasse de la gamme Storistes de France, équipé d'une toile acrylique de la marque Dickson de la collection ORCHESTRA, toiles qui arrêtent jusqu'à 85% de la chaleur directe du soleil. Offre valable pendant la période de promotion, non cumulable avec les promotions en cours pendant cette période. Photo non contractuelle.



**STORISTES
DE FRANCE**

www.storistes-de-france.com

Stores Fenêtres Volets

La référence.

Poitiers 9 rue Marcelin Berthelot Pôle République 3
T. 05 49 41 38 76

FABR

et tout devient si clair !

www.fabrix.fr